La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 4 MARS 1964 | No 16

Prochain Congrès de l'A.C.F.A. les 17 et 18 avril

HORIZONS

LA SURVIVANCE . . .

. . . CHERCHE à comprendre la politique extérieure des Etats-Unis et plus elle cherche, moins elle trouve. Voici par exemple un cas concret. A la suite de longs pourparlers, les Américains ont réussi à vendre une bonne partie de leur surplus de blé à la Russie et ils s'en sont félicités d'une façon tapageuse. Dans cette même période de transactions avec les envoyés de Khrouchtchev, les Etats-Unis décident de supprimer toute assistance militaire et économique à l'Angleterre et à la France et ils menacent des mêmes représailles l'Espagne, la Yougoslavie et le Maroc.

De quels crimes se sont donc rendus coupables ces pays alliés? Tout simplement de faire la sourde oreille à l'interdiction posée par les Etats-Unis et de continuer à faire du commerce avec Cuba où Fidel Castro a imposé son régime communiste.

Lorsque les Etats-Unis trafiquent avec le camarade Khrouchtchev, ils font acte de vertu; lorsque des pays commercent avec le camarade Castro, ils doivent être jugés, condamnés et sévèrement punis.

N'est-ce point là la réédition de la fable "Le loup et l'agneau"?

* * *

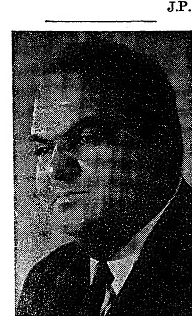
. . . SE REMET difficilement de certaines déclarations de principe faites par nos frères du Québec. Si elle ne prend pas au tragique celles qui émanent du clan séparatiste ou indépendantiste, elle éprouve un grand malaise en lisant par exemple une déclaration comme celle-ci, extraite d'un article signé par François - Albert Angers: "Défense des minorités, oui, mais jamais au détriment de quelque droit que ce soit du Québec".

Si au moins l'on avait dit: "... jamais au détriment des droits essentiels du Québec", passe encore. D'une part Monsieur François-Albert Aangers refuse de concéder quelque droit que ce soit; d'autre part, il se dit prêt à défendre les minorités. Ou bien, M. Angers manque totalement de sens pratique, ou bien il manque de sincérité.

Pour que les minorités puissent survivre, il faudra que nos concitoyens de langue anglaise acceptent de faire certaines concessions de ce qu'ils considèrent leurs droits. Comment exiger ces concessions si nos compatriotes du Québec ne sont pas prêts euxmêmes à renoncer à leur tour à quelques-uns de leurs droits?

La survie des minorités dépend du mariage entre les deux nations (au sens français du terme) qui forment le Canada. Or, dans tout mariage heureux, les conjoints doivent se sacrifier et savoir concéder en temps opportun. Ce n'est pas en demeurant sur leurs grands principes qu'ils assurent la stabilité de l'union.

J.P.



M. Roméo Maione, directeur-adjoint du Département international du Congrès du Travail du Canada, à Ottawa, prononcera une conférence le 10 mars, à 8h.15 p.m. à l'auditorium du Collège de Lévis, devant les administrateurs et le personnel des Caisses populaires et du Mouvement Desjardins. A l'issue de l'entretien de M. Maione, trois invités poursuivront la discussion avec lui: MM. Claude Ryan, administrateur-délégué du "Devoir" et vice-président de la Caisse populaire de St-Louis-de-France, Montréal; Marc-Adélard Tremblay, professeur titulaire aux Sciences sociales de l'Université Laval et coordinateur de l'enquête sur les conditions de vie des familles salariées; et J.-Henri Payette, secrétaire-gérant de la Caisse populaire de Granby et membre du conseil d'administration de L'Institut coopérative Desjardins. M. Maione entretiendra les membres du Mouvement Desjardins "sur l'évolutiin économique et sociale et la valeur de notre témoignage". — La partie musicale de la soirée sera animés par la présence de Gilles Vigneault, chansonnier, grand prix du disque canadien 1963. — Cette soirée sera présentés sous les auspices de La Société d'Assurance des Caisses populaires et de L'Assurance-Vie Desjardins, qui tiendront leurs assemblées annuelles les 10 et 11 mars prochains. — Me Louis A. Desrochers, président général de l'ACFA, sera présent.

Cercle Lacombe de l'A.E.B.A.

INSTITUT
sur l'enseignement du français par la méthode dynamique

au collège Saint-Jean, vendredi et samedi, les 13 et 14 mars

sous la direction de la Révérende Soeur Yolande de l'Immaculée, f.c.s.c.j., de Sherbrooke, spécialiste.

PROGRAMME

Vendredi 13 mars:

—de 2h. à 4h.: première démonstration (1ère année du cours primaire), suivie d'une mise au point sur la méthode dynamique.

—de 7h.30 à 9h. p.m.: causerie sur l'enseignement de la langue parlée à l'école primaire.

Samedi 14 mars:

—de 9h.30 à midi: deuxième démonstration, première année. — Forum sur la méthode dynamique.

—de 2h. à 4h. p.m.: démonstration, 2e année. — Directives sur l'usage de la méthode dynamique.

Les professeurs, désireux d'améliorer leur enseignement du français et les parents sont invités à cet Institut qui promet d'être très enrichissant.

La semaine
A la législature provinciale

Le trésorier provincial, M. E. W. Hinman, dans son budget de l'année fiscale 1964-65, déposé à l'Assemblée législative de l'Alberta, prévoit des revenus sans précédant de $411,774,325 et des dépenses de $414,489,844 ce qui est également un sommet, laissant un déficit prévu de $2,715,519.

Voici les points saillants du nouvel exercice financier: Aucune nouvelle taxe et les tarifs pour les permis demeurent inchangés.

Un excédent de plus de $20,000,000 est prévu pour l'année fiscale en cours. Une augmentation de $8,000,000 des revenus découlant des royautés sur le pétrole et le gaz naturel est prévue; ces revenus devant se totaliser à $56,-000,000, tandis que les revenus de baux, de réserve de pétrole et de gaz naturel doivent augmenter de $20,-000,000 pour se totaliser à $48,000,-000. De leur côté les loyers et tarifs de gaz naturel et de pétrole donneront un total inchangé de $38,000,000.

Les profits sur les spiritueux se totaliseront à $26,500,000, une augmentation d'un million.

Les revenus découlant de la taxe sur le pétrole à combustible augmenteront de $1,100,000 pour se totaliser à $40,000,000.

Les appropriations pour le programme de soins médicaux se totaliseront à $2,830,800, soit $1,830,800 de plus

(suite à la page 8)

En bref
L'A.C.F.A. à noté pour vous . . .

Sincères félicitations aux membres de l'Etablissement rural qui ont tenu trois jours de cours portant sur l'aménagement des fermes, avec le concours de M. Beaucage, représentant d'ARDA, du ministère de l'Agriculture. Une soixantaine de personnes ont suivi ces cours. Nous souhaitons le même succès aux cours qui se donnent actuellement dans la région de la Rivière-la-Paix.

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. Elphège Benoit, Girouxville
M. Robert J. Champagne, St-Paul
M. Paul-Emile Côté, Falher
M. Alfred Labrecque, Spirit River
M. Adrien Langlois, Tangente
Sr Laura Chalut, s.c.e., Bonnyville
M. René Gaudreau, Brosseau
M. Lucien L'Heureux, Edmonton
M. Gérard R. Magnan, Beaumont
Mme Maria Michaud, St-Vincent
M. Léon St-Arnault, Mallaig
M. Albert Dubuc, Végreville
M. Georges A. Lajoie, Thérien
M. Urgel Leroux, St-Paul
M. L. Philippe Moquin, Donnelly
M. Arthur A. Brodeur, Edmonton
M. Gabriel Boucher, Desmarais
M. Paul-Emile Brochu, Morinville
R.P. J. Marsan, o.m.i., Falher
M. Adrien Bérubé, Beaumont
M. l'abbé Léonard Derome, Jarvie
Dr Joseph Paul Moreau, Edmonton
M. Edouard Requier, Donnelly
Sr M.-Paul-Edouard, f.d.j., Edmonton
M. Antonio Bégin, Girouxville.
M. Armand Desaulniers, Lafond
M. J. Aimé Lavigne, Beaumont.

Par une loi non rétroactive la retraite des sénateurs sera établie à 75 ans

Ottawa. — Le gouvernement soumettra un projet de loi au Parlement prévoyant que les sénateurs devront prendre leur retraite à l'âge de 75 ans, mais les sénateurs actuels ne seront pas touchés par cette mesure.

Les premières précisions sur le projet de loi prévu dans le discours du Trône, le 18 février, ont été exposées au Sénat par le sénateur J. J. Connolly, nouveau leader gouvernemental à la Chambre haute.

Le sénateur Connolly a déclaré dans le débat sur le discours du Trône que les sénateurs nommés après l'approbation du projet de loi seront automatiquement mis à la retraite à l'âge de 75 ans et recevront une pension à laquelle ils contribueront pendant les années où ils seront en fonction.

La pension serait du même ordre que celle à laquelle a droit un député fédéral à la retraite, soit $9,000 par année au maximum.

Le sénateur Connolly a expliqué que les sénateurs actuellement en fonction pourront opter pour la retraite à l'âge de 75 ans, et ne seront pas obligés d'abandonner ainsi leur traitement de $15,000.

On croit que cette mesure fermera la bouche à ceux qui se sentiraient d'humeur à protester avec véhémence, comme cela s'est fait lors de sessions précédentes chaque fois qu'il a été question de mettre à la retraite ces hommes qui sont nommés à vie. Les sénateurs parlaient alors de bris de contrat, eux qui, lors de leur nomination, escomptaient toucher jusqu'à la tombe les $15,000 de traitement.

UN AUTRE PROJET:

L'ancien gouvernement conservateur avait soumis un projet de loi en vue de la mise à la retraite des sénateurs en avril 1962, mais il n'était pas encore parvenu à la phase du débat au moment de la dissolution du Parlement 10 jours plus tard. Il avait été mentionné de nouveau dans un discours du Trône au cours de la même année, mais on n'y avait pas donné suite.

Le projet de loi conservateur avait pour but de mettre les sénateurs à la retraite à 75 ans et prévoyait des bénéfices annuels de $6,000. Cette mesure aurait immédiatement vidé 40 des 102 sièges de la Chambre haute, pour la plupart libéraux, et donné aux conservateurs le contrôle du Sénat.

A l'époque, M. Lester Pearson qui était chef de l'opposition, avait déclaré dans un discours prononcé à Toronto qu'il y aurait quelque chose de malhonnête à faire des modifications rétroactives sans le consentement des sénateurs touchés. Le projet de loi libéral met en oeuvre cette idée.

La semaine
Au Canada

Ottawa. — Une déclaration du chef séparatiste, M. Marcel Chaput, entraîne le pire tumulte de la présente session parlementaire. Bien que le texte du discours de M. Chaput n'ait pas été publié au complet il aurait dit à Toronto que Sa Majesté la Reine Elisabeth serait accueillie brutalement si elle décidait de se rendre au Canada français tel que prévu en octobre prochain. Cette affirmation déchaîne le loyalisme des conservateurs qui s'écrièrent "trahison", tandis que d'autres demandèrent la prison pour Chaput. Ce ne fut qu'un autre problème ajouté aux nombreux qu'a dû affronter le gouvernement minoritaire de M. Pearson, qui avait écarté trois motions de censure, l'une d'elles par une faible majorité de seulement cinq voix. M. Pearson répondit, devant la fureur et l'indignation redoublée des torys, que la visite de la Reine au Canada ne serait pas affectée par des déclarations irresponsables. De leur côté, des officiels, étroitement liés aux bureaux du premier ministre disent que la visite royale sera considérablement restreinte à cause de mesures extraordinaires de sécurité devant être prises pour protéger la vie de la Reine contre les extrémistes. Le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, qualifie la déclaration de M. Chaput d'irresponsable

(suite à la page 8)

La semaine
Dans le monde

Nations-unies. — Au conseil de Sécurité, cinq des six membres non permanents, la Tchécoslovaquie étant cette exception, procèdent à la mise au poin d'un projet de résolution destiné à désamorcer la crise de Chypre et à acheminer les parties au conflit sur la voie d'un règlement négocié. Ce projet est déposé devant le Conseil par le Brézil, mais le vote qui devait avoir lieu au début de la semaine à son sujet est remis afin de permettre plus de temps aux pays en cause de se consulter mutuellement. Pendant ce temps à Athènes les manifestations anti-africaines et anti-britanniques se succèdent et le gouvernement grec se réuni d'urgence pendant que des unités militaires turques poursuivent des manoeuvres menaçantes en Méditerranée.

De son côté la France ne serait pas d'accord avec le projet de résolution pour la création d'une force internationale de police pour surveiller la paix entre les deux communautés antagonistes grecque et turque dans la république méditerranéenne.

* * *

Vietnam-Sud. — La guerre contre

(suite à la page 8)



Spécialiste de l'Education religieuse

Profitant d'un stage d'enseignement que fait présentement au Canada le P. Pierre Ranwez, S.J., spécialiste de la formation religieuse en famille, le Comité de l'Enseignement religieux de l'AEBA l'a invité à venir prendre connaissance du milieu albertain et à y partager ses expériences. Depuis 1945, le P. Ranwez est directeur-adjoint du Centre catéchétique international "Lumen Vitae" à Bruxelles. Il a fait énormément de travail pratique en éducation familiale avec une équipe de parents et d'éducateurs. — Le P. Ranwez sera en Alberta du 25 mars au 13 avril. Il visitera les centres suivants pour y donner des conférences et diriger des discussions autour du problème de l'éducation religieuse familiale: Edmonton, Morinville, Saint-Paul, Bonnyville et la région de la Rivière-la-Paix. Les lecteurs intéressés sont priés de se référer à la série "La foi de nos jeunes" (en page 3) pour de plus amples renseignements au sujet de ces journées d'étude sous la direction du P. Ranwez.

Attention, professeurs bilingues !

L'A.E.B.A. vous prie de retourner vos questionnaires dûment remplis, le plus tôt possible.

Le thème général du Congrès portera sur les moyens à prendre pour revaloriser nos Caisses populaires

Au cours de leur assemblée régulière tenue le 11 janvier dernier, les membres du Conseil général de l'ACFA avaient décidé à l'unanimité qu'un congrès provincial devrait être tenu au mois d'avril prochain et avaient confié à l'exécutif le soin de décider des détails de ce congrès. Les membres de l'Exécutif se sont réunis, vendredi dernier 28 février, sous la présidence de Me Louis Desrochers. Ils ont décidé que ce prochain congrès aura lieu du vendredi, 17 avril, au samedi, fin de l'après-midi, 18 avril et que les séances du congrès se tiendraient à l'Auditorium du Jubilé, s'il est disponible pour ces dates. Les raisons qui ont milité pour ce choix sont entre autres les facilités de stationnement, le confort des salles et la facilité de prendre nos repas au cafétéria des étudiants, dans l'édifice voisin de l'Auditorium. Nous saurons d'ici quelques jours si cette salle est disponible.

Le thème général du congrès sera: "Comment développer les Caisses populaires françaises ou bilingues en Alberta", et nous aurons un ou des orateurs de marque qui exposeront nos problèmes afin de préparer l'étude en commission.

Au cours de l'après-midi du vendredi, les différents rapports des activités de l'association seront présentés aux congressistes qui auront tout le temps voulu pour les discuter. Le vendredi soir, l'on commencera l'étude des problèmes des Caisses populaires et cette étude se continuera durant la matinée du samedi. L'après-midi du samedi sera réservé pour les résolutions et les élections. Tous les congressistes seront instamment priés d'assister à la Cabane à Sucre qui se déroulera le soir du samedi, au pavillon des ventes, sur le terrain de l'Exposition, et cette soirée, comme à l'habitude, sera sous les auspices du Cercle Edmonton de l'ACFA.

Ce sont là les principales décisions prises par les membres de l'Exécutif à leur assemblée de vendredi dernier, en ce qui a trait au prochain congrès.

Lorsque l'organisation sera mise en marche et suffisamment avancée, l'Exécutif se réunira de nouveau pour décider d'autres détails.

* * *

Les membres de l'Exécutif ont pris connaissance des démarches entreprises au nom de l'Association par son honneur le juge André Déchêne et Me Lucien Maynard, C.R., auprès de l'honorable Georges Lapalme, ministre des Affaires culturelles du Québec, et auprès de l'honorable Maurice Lamontagne, secrétaire d'Etat au fédéral. Ces démarches ont eu lieu lundi dernier à Québec et elles ont lieu aujourd'hui même à Ottawa.

* * *

Il semble que la tournée de propagande de M. Eugène Trottier dans la ville de St-Paul soit bien organisée, grâce à la collaboration de M. Sylvain Lefebvre et du Dr Louis Mandin, et l'Exécutif en espère des résultats fort consolants.

* * *

Notre président, Me Louis Desrochers, a déjà assisté à trois assemblées du Bureau de direction de l'Assurance-Vie Desjardins dont il est membre et il présenta à l'Exécutif un rapport très intéressant de sa participation aux assises de ce bureau.

* * *

Comme on le sait déjà, notre Association cherche actuellement à se faire incorporer par bill privé au Gouverne-

(suite à la page 8)

Assemblée des évêques de l'Alberta

Les archevêques et évêques de la province de l'Alberta ont tenu leur assemblée semi-annuelle, mardi le 25 février dernier. S.E. Mgr l'archevêque MacDonald présidait à cette assemblée à laquelle assistaient S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton, S.E. Mgr Francis P. Carroll, évêque de Calgary, S.E. Mgr Neil Savaryn, o.s.b.m., évêque du diocèse ukrainien d'Edmonton, S.E. Mgr H. Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, S.E. Mgr L.-P. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, S.E. Mgr P. Piché, o.m.i., vicaire apostolique du MacKenzie, et S.E. Mgr Joseph L. Wilhelm, évêque auxiliaire de Calgary. Parmi les principales questions traitées fut le moyen de mettre à exécution la Constitution de la Liturgie passée au Concile Vatican II; et il fut décidé qu'une Commission provinciale de Liturgie, d'Art et de Musique serait fondée, laquelle commission serait composée des membres suivants: M. l'abbé R. Bednar, d'Edmonton, M. l'abbé Joseph Toole, de Calgary, le Rév. A. Pawliuk, du diocèse ukrainien, M. l'abbé H. Tanguay, de St-Paul, le R.P. R. Bélanger, du vicariat de Grouard, et M. l'abbé M. Berrier, du vicariat du MacKenzie.

Les autres nominations présentées par les évêques furent les suivantes: Mgr James A. MasLellen, d'Edmonton, comme aumônier provincial de la Ligue des Femmes catholiques, et M. l'abbé Patrick B. O'Byrne, de Calgary, comme représentant de l'évêque au Conseil du Bien-Etre albertain.

La conférence des premiers ministres s'ouvrira le 31 mars

Ottawa. — Le bureau du premier ministre Pearson annonçait que la prochaine conférence fédérale-provinciale se tiendrait à Québec à partir du 31 mars 1964. Les télégrammes de confirmations sont partis, adressés à tous les premiers ministres du pays.

On croit que la réunion durera deux ou trois jours.

Un agenda a été envoyé aux provinces auxquelles on demande des commentaires et des suggestions.

Aux communes, M. Pearson a répondu à M. Eugène Rhéaume, conservateur des T. N.-O., qu'il étudie la possibilité d'une représentation des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon à la Conférence. "Mais il faut d'abord étudier le problème avec les provinces".

Le Sénat américain décide une diminution d'impôts au montant de $11,500,000,000.

Washington. — Le Sénat américain, à la majorité écrasante de 79 voix contre 19, a approuvé le projet de loi d'allègements fiscaux déjà voté par la Chambre par 326 voix contre 83 et l'a envoyé à la Maison Blanche où la signature du président Johnson lui a donné force de loi.

L'effet presque immédiat de cette diminution des impôts, qui atteindra $11.5 milliards par an pour les particuliers et les sociétés et qui sera appliquée dès le 5 mars prochain, sera ressenti par quelque 60 millions de salariés, qui verront leur salaire hebdomadaire ou mensuel augmenter dans une proportion appréciable.

En effet, le taux de retenue à la source de l'impôt sur le revenu sera ramené de 18 à 14 pour cent, c'est-à-dire qu'un célibataire dont le salaire mensuel est de $500 touchera $430 au lieu de $410.

En moyenne, l'impôt fédéral sur le revenu des particuliers est diminué de 20 pour cent. On estime que cette réduction fiscale(la plus importante de l'histoire des Etats-Unis, fournira aux quelque 84 millions de contribuables américains un revenu supplémentaire de $9.1 milliards par an.

Ce sont les particuliers dont les revenus sont les moins élevés qui bénéficieront le plus de cette réduction d'impôt. Par exemple, le contribuable dont le revenu annuel ne dépasse pas $3,-000 paiera presque 39 pour cent moins d'impôts qu'auparavant, tandis que les particuliers dont le revenu atteint $100,-000 par an ne bénéficieront que d'une diminution de quelque 8 pour cent. En résumé, plus le revenu est élevé, moins l'est la réduction d'impôt.

Toutefois, la réduction des impôts sur les revenus des particuliers et des sociétés s'effectuera en deux stages et la première sera rétroactive au 1er janvier.

On estime que la réduction des impôts fédéraux mettra environ $800 millions en argent frais, chaque mois, à la disposition des contribuables et que le produit national brut des Etats-Unis pourra augmenter de $30 milliards par an.

Au cours d'une allocution télévisée, le président Johnson a salué l'adoption définitive du projet de réduction d'impôt en affirmant qu'une économie américaine solide constituait une garantie "vitale" du maintien de la liberté. Le président a recommandé aux Américains de dépenser le plus possible pour que cette mesure produise son plein effet sur l'économie nationale.



Bobby Fischer, le "Mozart des échecs" a joué simultanément 56 parties avec 56 adversaires différents, à l'université Sir George Williams de Montréal. En moyenne il a déplacé ses personnages à chaque six secondes. — Agé de 20 ans, cet expert demeure à Brooklyn et il a remporté le championnat des Etats-Unis six fois déjà.

Le Casse-tête chinois

par yves duval

(suite de la semaine dernière)

Buster reprit la direction des quais. Derrière lui, au fond du cul-de-sac que formait la ruelle, un gros camion stationnait tous feux éteints, comme abandonné.

—Le seul élément qui me reste pou l'instant, c'est ce nom de Rossetti ... "Allez chez Rossetti", les derniers mots qu'a dit Forester à l'appareil...

Notre ami n'avait pas fait trente pas, qu'il entendit dans son dos le ronflement d'un moteur. C'était le gros camion qui venait de se mettre en marche. Sans le moindre trottoir, la Petite rue du Port était si étroite qu'il était impossible à un piéton de se garer, le véhicule occupant toute la largeur et ses flancs frôlant les façades.

Buster agita en l'air ses deux bras pour signaler au chauffeur sa présence. Mais l'autre alluma ses grands phares et accéléra.

—Ce type est aveugle et fou! A moins que...

Ebloui, le jeune homme se mit à courir vers l'extrémité libre de la ruelle. Une brusque sueur inondait sa poitrine. Il glissait sur le gros pavé inégal, butait les tas d'ordures. Ce damné coupe-gorge n'en finissait pas. Il lui restait plus de cinquante mètres à parcourir et le camion fou se rapprochait toujours, cahotant dans un bruit infernal.

Trébuchant, à bout de souffle, Buster comprenait qu'il n'arriverait jamais au bout de la ruelle, avant d'avoir été broyé par les roues du mastodonte ou laminé contre les murs sans issue des entrepôts.

—Je suis fichu! haleta notre ami, dans un suprême effort pour échapper à son poursuivant.

Brusquement, il se sentit chanceler sur le côté! Une main solide l'avait agrippé par l'épaule et attiré à gauche, au moment précis où le bolide lui frôlait les reins de son pare-chocs.

Ahuri, Buster se retrouva écroulé sur des sacs de grain, dans l'une des réserves de l'entrepôt. Dans la faible ouverture de la porte coulissante, par laquelle il vit la silhouette d'un homme à col relevé.

—Désormais ouvre mieux l'oeil! lança une voix.

Buster avait eu à peine le temps de reconnaître la stature massive et la mâchoire volontaire de son interlocuteur. Déjà ce dernier s'était évanoui dans le brouillard.

—Hé! minute... Attendez-moi! fit Webb en se relevant.

Il fit quelques mètres en courant dans la ruelle. L'autre avait bien disparu, tout comme le camion d'ailleurs.

Une fois regagné le quai, il s'adossa à un wagonnet pour reprendre son souffle et mettre un peu d'ordre dans ses idées.

—Que signifie tout ceci? Mon inquiétant suiveur à la mâchoire de dogue devenu soudain mon ange gardien?... De toute façon, si je ne veux pas que les mille dollars d'Igor Dobronine me passent sous le nez, il faut que je découvre la statuette hindoue qu'il attend de moi... Rossetti! Voilà le seul fil auquel je puisse encore me raccrocher pour sortir de ce fichu labyrinthe. Mais qui est ce Rossetti?

Il n'était pas question pour Webb de regagner la chambre qu'il avait retenue le matin à l'hôtel Star. L'établissement se trouvait à l'autre extrémité de la côte. Après la ration d'émotion qu'il venait de recevoir, notre ami ne se sentait vraiment plus le courage de s'appliquer à pied un aussi long trajet.

D'ailleurs, à l'hôtel Star, ne risquait-il pas de retomber sur le singulier personnage qui semblait s'accrocher à ses pas comme de la glu, depuis que Buster était arrivé à Nordfolk?

Décidément, il ne savait trop que penser au sujet de cet inquiétant suiveur. Ami ou ennemi?

—Certes, sans sa providentielle intervention d'il y a un instant, devant l'entrepôt, je me faisais broyer sans rémission par les roues de ce camion d'abruti... Mais rien ne dit que le gaillard n'a pas intérêt à sauver ma peau des mains d'un chauffard ivre. Ne serait-ce que pour me retrouver au tournant et essayer de me faire parler.

Webb avait maintenant atteint le quartier bourgeois de la ville. La brume du port s'était dissipée et l'éclairage public éclairait des rues larges et cossues. Pourtant, à cette heure tardive, on n'y rencontrait guère plus de monde, si ce n'est un couple de fêtards sortant d'un restaurant de nuit ou une paire d'agents faisant leur ronde nocturne.

En quête d'un gîte pour étendre ses membres las, le garçon déambula quelques instants à travers le centre de la cité endormie.

Il était près de deux heures du matin, quand Buster dénicha, dans le quartier de la gare, une chambre à deux dollars. C'était dans un hôtel de troisième classe, où le matelas avait le moelleux d'une dalle de béton. Pourtant notre ami était si vanné, qu'il aurait aussi bien dormi sur l'asphalte de la chaussée.

Quand il se réveilla vers huit heures il se débarbouilla le visage dans une cuvette et commanda un solide petit déjeuner. Il demanda qu'on branche le téléphone dans sa chambre et qu'on lui monte le bottin de la ville.

A la lettre R, Buster trouva, à Nordfolk, six Rossetti: un musicien, un représentant en vins, un vicaire, un médecin, un restaurateur et un attaché au consulat d'Italie. Il téléphona successivement à chacun d'eux le fameux mot de passe: Igor salue bien Bouddha. Chaque fois, il ne recueillit au bout du fil que des protestations de mauvaise humeur. Deux de ses correspondants le traitèrent même de plaisantin ou de fou. Un humoristique secrétaire lui répondit que Vichnou lui réciproquait ses salutations.

—Je suis stupide d'espérer quelque chose de cette prospection téléphonique! grogna notre ami, en raccrochant pour la sixième fois le récepteur. Ou bien le Rossetti de Forester ne figure pas parmi les abonnés de Nordfolk, ou bien il n'a garde de se révéler à un inconnu dont il se méfie . . .

A ce moment, une main frappa à la porte de la chambre.

—Mon petit déjeuner! soupira Buster.. Pas fâché d'apaiser mon estomac qui crie famine... Entrez!

Il tira le verrou, mais au lieu du garçon porteur du plateau qu'il attendait, Webb se trouva nez à nez avec une sorte d'armoire à glace. Col de la gabardine relevé sur la bouche et le bord avant du feutre rabattu sur les yeux, l'individu braquait sur la poitrine de Buster un long automatique en acier bleueté.

Qu'est-ce que vous me voulez? fit le jeune homme ahuri.

Ne perdons pas de temps, répliqua l'autre. Tu le sais bien... Remets-moi en vitesse le Bouddha et tu pourras rentrer chez toi sans autre ennui.

—Mais je vous jure que vous faites erreur...

—Trève de balivernes! coupa l'individu. Depuis hier à minuit, on sait qui tu es. Puisque cette vieille canaille de Forester n'avait pas le Bouddha sur lui, c'est toi qui l'as. Amène-le en vitesse!

—Mais puisque je vous répète que je ne comprends pas un mot de votre histoire! Je n'ai jamais eu l'objet dont vous parlez.

Sans cesser de tenir Webb en joue, l'homme, d'une main sans douceur bascula la literie, ouvrit l'armoire, vida sur le lit défait le tiroir de la table de nuit, souleva les tentures des fenêtres.

—Vas-tu me dire où tu as flanqué la statuette? rugit soudain l'armoire à glace. Je ne sais pas ce qui me retient de te descendre comme un chien!

—Mais puisque je vous dis que je n'ai jamais possédé le Bouddha...

—Tiens! fit tout à coup le ganster, en avisant sur la cheminée le guide téléphonique.

L'homme s'approcha, jeta un coup d'oeil sur la page ouverte du bouquin et poussa un petit ricanement.

—Naturellement, Monsieur téléphone au docteur Rossetti! Ainsi c'est ce toubib qui détient pour l'instant le fameux Bouddha... Ce traitre de Forester était passé à la clinique hier soir. Se sentant surveillé par nous, le sale petit mouchard aura, sous un prétexte quelconque, laissé la statuette aux mains du médecin.

—Vous me croyez enfin? lança Buster Webb, quand je vous affirmais...

—Pas bête, le petit truc de Forester... Mais ton bottin ouvert au nom de Rossetti vient d'éventer son joli coup! Allons, suis-moi chez le grand "patron". C'est lui qui décidera de ton sort. Ma voiture est devant la porte. Et n'oublie surtout pas qu'au premier geste, au premier appel, au premier mot de ta part, une balle mettra fin à ta brillante carrière.

(à suivre la semaine prochaine)

Mgr Baudoux

Le plan proposé par M. Roblin n'est pas acceptable par les catholiques

St-Boniface, Man. — Dans une lettre pastorale écrite entre le 12 et le 21 février, S.E. Mgr Baudoux, archevèque de St-Boniface, loue le premier ministre du Manitoba, M. Duff Roblin, d'avoir proposé un plan pour améliorer la situation faite aux écoles séparées du Manitoba depuis 1890, mais déclare fermement que "le plan proposé ne contient RIEN de ce que la minorité catholique a instamment demandé depuis 1891". Il se réjouit que M. Roblin reconnaisse implicitement l'injustice faite aux catholiques.

L'archevèque de St-Boniface note que les catholiques représentent pourtant 28 p.c. de la population du Manitoba et qu'ils n'ont jamais cessé de réclamer plus de justice, et qu'ils l'ont fait "avec une continuité et insistance particulière, depuis 1957".

Le plan de "participation aux services du Système de l'école publique" préconisé par le premier ministre du Manitoba permet à une école paroissiale de s'affilier à un district scolaire public. Les élèves des écoles séparées pourront suivre certains cours dans les classes des écoles publiques, et ils bénéficieront alors des mêmes avantages que les élèves des écoles publiques: gratuité des manuels scolaires et du transport dans les autobus de la commission scolaire publique.

Mgr Baudoux reproche à M. Roblin de n'avoir pas tenu compte "du rapport unanime de la Commission royale d'enquête qui avait versé son rapport final le 30 novembre 1959 — et dont le gouvernement a substantiellement réalisé ou commencé à réaliser les recommandations... SAUF le chapître XI, qui a précisément trait aux écoles privées, et qui recommandait une certaine mesure d'aide à celles-ci." Le Commission d'enquête MacFarlane comptait cinq membres, dont un seul était catholique.

PLAN INACCEPTABLE:

"Malheureusement, écrit-il, l'argumentation dont il est fait usage pour justifier le plan pèche tellement de toutes parts que ce plan, tel qu'il est proposé:

a)) n'est pas acceptable tel quel par la minorité catholique du Manitoba dans son ensemble;

b) ne pourrait être accepté que dans des cas singuliers;

c) s'il venait à être instauré, nous ne pourrions que le subir contre notre gré, et nous ne cesserons pas de continuer à réclamer l'éducation de notre choix, pour laquelle nous payons nos taxes tout comme nos concitoyens d'autres croyances paient leurs taxes."

Le plan proposé par M. Roblin s'inspire du système américain, précise Mgr Baudoux. Or ce système est opposé à la Constitution canadienne et étranger aux traditions des pays dont la presque totalité des Canadiens sont issus De plus, ajoute le prélat, le système américain ne semble pas répondre aux aspirations et besoins de l'Eglise catholique aux Etats-Unis, mais il y est subi.

UNE INJUSTICE DURABLE:

Pour apprécier le plan proposé par M. Roblin, poursuit l'archevêque de St-Boniface, il faut se rendre compte que le système des écoles publiques est seul à bénéficier de certains services depuis 1890; que tous les contribuables, même ceux qui n'envoient pas leurs enfants à l'école publique, fournissent aux fonds publics, par leurs taxes, tout ce qui alimente les services que le système des écoles publiques partagerait avec les enfants qui fréquentent les écoles privées; que la condition préalable et indispensable de la participation aux services des écoles publiques est l'affiliation d'une école privée à l'école publique.

En outre, une telle affiliation signifie que les enfants des écoles privées sont inscrits à des cours dont le nombre et la qualité jouiraient d'élasticité et qu'ils suivent effectivement ces cours. Ces cours sont dispensés gratuitement et se donneraient uniquement à l'école publique, même aux élèves des écoles privées, par les professeurs qui désigneraient les autorités compétentes de l'école. Le voiturage demeurerait restreint aux élèves qui seraient inscrits à l'école publique et qui la fréquenteraient de fait; il en est de même de la bibliothèque, des loisirs scolaires, de la cantine, etc.

Enfin, les seuls manuels qui seraient distribués gratuitement aux élèves inscrits à l'école publique seraient ceux des cours qu'y recevraient ces élèves.

Mgr Baudoux reproche à M. Roblin de n'avoir pas consulté les catholiques et l'épiscopat du Manitoba avant de présenter ce nouveau plan, et regrette qu'un gouvernement ait agi ainsi envers ceux auxquels il prétend venir en aide dans un esprit de "fair play" et de collaboration. "Celle-ci, ajoute-t-il, ne s'engage point dans les rues à sens unique".

"Dans la profonde déception que j'éprouve avec vous tous, frères bien-ai-

à la place du poisson lui remettra-t-il un serpent? Ou encore s'il demande un oeuf, lui remettra-t-il un scorpion?"

DES EXPEDIENTS POLITIQUES:

M. Roblin n'entend pas donner suite aux recommandations de la Commission MacFarlane en ce qui concerne l'aide paroissiale à accorder aux écoles paroissiales, parce qui ce serait aller à l'encontre des principes fondamentaux qui servent de base au Système actuel des écoles publiques et qui sont les "principes que l'Histoire du Manitoba a consacrés".

Ces principes sont les suivants:

1) séparation de l'Eglise et de l'Etat, dans un sens particulier au Manitoba;

2) taxation universelle en faveur exclusive du système des écoles publiques;

3) liberté, pour les parents, d'établir et maintenir une école privée à leurs frais.

Mgr Baudoux estime que ces trois points ne sont pas des principes, mais des expédients politiques. Il précise que l'expédient politique a un caractère transitoire et que, pour jouer son rôle, il doit tendre sans cesse ni trève, à se modeler sur le principe.

L'archevèque manitobain affirme encore que l'instruction dispensée dans les écoles paroissiales est tout autant més dans le Christ, de la voie prise par le gouvernement en réponse à nos publique que celle dispensée dans les écoles dites publiques.

"Finalement, écrit-il, comment le gouvernement peut-il déclarer qu'il n'a pas reçu mandat pour régler la question scolaire? Le mandat d'un homme d'Etat, quel qu'il soit, c'est de corriger l'injustice, de protéger les faibles, de convaincre de la vérité, de sauvegarder la dignité humaine, de respecter les minorités. C'est, plus largement encore, de procurer le bien des ressortissants, qui sont citoyens des deux cités". demandes, poursuit l'archevêque, je ne puis m'empêcher, en tant que Pasteur, d'évoquer ici cette phrase de la parabole de l'Evangile: "Quel est d'entre vous le père auquel son fils demande du pain e: qui lui remettra une pierre? Ou s'il demande un poisson,

Mgr Baudoux révèle dans sa lettre pastorale que les prêtres du diocèse de St-Boniface ont formé un Comité de sept prêtres, lors de la Journée sacerdotale du 11 février, et qu'il se propose "d'adjoindre à ce comité un nombre égal ou même double de laïcs, afin de leur permettre de travailler efficacement ensemble et de concert avec d'autres groupes, et de prendre des initiatives qu'ils jugeront opportunes pour l'avancement de nos causes".

Des laïcs participent à l'administration d'un diocèse

Saint-Jérôme. — S.E. Mgr Emilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme vient d'appeler six laïcs à participer à l'administration de son diocèse.

Il en a annoncé la nouvelle récemment à ses curés. A la suite du décès de Mgr Adrien Moreau, procureur diocésain, Mgr Frenette a décidé de procéder à une réorganisation financière du diocèse. Il a décentralisé les divers services administratifs et formé un comité diocésain d'administration financière auquel il confiera toute les tâches administratives permises par le droit civil et le droit canonique.

L'évèque de Saint-Jérôme a l'intention de soumettre à l'attention de ce comité tous les problèmes financiers du diocèse et de toute oeuvre relevant de l'autorité diocésaine.

Le comité créé par Mgr Frenette comprend huit membres, dont six laïcs. Ce sont: M. Lucien G. Rolland, président de la Compagnie de papier Rolland, de Saint-Jérôme, Me Jean-Paul Léonard, de Saint-Jérôme, notaire et membre de la Société de fiducie du Québec, M. Rodrigue Benoit homme d'affaires, avantageusement connu et propriétaire de la Bijouterie Benoit Inc., de Saint-Jérôme, M. Horace Lamarche, de Lachute, président de la Crémerie Lachute et du Transport Argenteuil, M. Hector Langevin, de Sainte - Marguerite — du - Lac - Masson, président de la Corporation du Montréal métropolitain, Me Michel Côté, avocat de Rosemère et Sainte-Thérèse, maire de Rosemère et directeur de diverses compagnies, M. le chanoine Roland Guindon, spécialiste en droit canonique et économe de l'évêché, et M. le chanoine Paul Manseau, secrétaire du comité diocésain d'administration financière.

Interdiction de la propagande raciste par courrier

Ottawa. — Un amendement a été proposé à la loi du service postal qui interdira l'usage du courrier aux organisations prônant les haines de race et de religion.

M. David Orlikow député néo-démocrate de Winnipeg-Nord, a déclaré dans une interview qu'il avait présenté un bill en ce sens afin de permettre au ministre des Postes, M. Nicholson, de prohiber l'usage du courrier à des organisations comme le Parti National des Blancs Américains, qui cherche à recruter des membres dans le dessein de distribuer 1,000,000 de tracts antijuifs au cours de 1964.

Le député d'ascendance israélite a fait voir son projet de loi à des fonctionnaires de la Chambre des communes après que le ministre de la Justice, M. Favreau, eut déclaré que les procureurs généraux du Canada et des hauts fonctionnaires du ministère de la Justice n'avaient trouvé aucun moyen de supprimer ces écrits haineux sans en même temps empiéter sur la liberté de parole.

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Warehouse — **entrepôt**

Watchman — **gardien, veilleur (de nuit)**

Way-bill — **lettre de voiture (camion), lettre de transport (avion)**

Wheel-chair — **chaise roulante, fauteuil roulant**

Wholesale — **le gros, en gros**

Winch — **treuil**

Wish-bone (volaille) — **fourchette**

Yeast — **levure, levain**

Zipper — **fermeture-éclair.**

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 4 MARS 1964

La Bible vous parle

Méfiez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous déguisés en brebis, mais au-dedans sont des loups rapaces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

(Mat: 7, 15-16)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Par Camille Dozois, ptre

Du spécial en Education religieuse

(Bulletin d'information)

L'éducation religieuse au foyer: tel sera le thème d'une prochaine série de journées d'études dans la province, sous la direction d'un spécialiste en ce domaine, le Père P. Ranwez, S.J., de Bruxelles. Dans chaque région de la province, il y aura conférence, discussion, etc., autour de ce sujet à l'occasion de sa visite.

Le P. Ranwez et son équipe en Belgique ont contribué énormément par leurs publications à la formation religieuse en famille. **Ensemble vers le Seigneur** en est rendu à sa troisième édition, entièrement refondue et augmentée. H. Holstein, dans **Etudes**, disait de cet ouvrage: "Excellent livre... Clair, pratique, progressif... nous aimerions le mettre entre les mains de tous les parents catholiques et des prêtres à qui ils demandent conseil". Une autre des publications de l'équipe est **Ecoute, mon fils**, un volume destiné aux mamans et aux éducatrices des petits pour la formation des enfants de 3 à 7 ans et leur préparation à la première communion. De ce travail, rendu à sa deuxième édition, la revue **Catéchèse** disait récemment: "L'équipe du P. Ranwez nous présente un livre qui fera date dans le renouveau de la catéchèse de la première enfance; il s'agit d'une véritable initiation à la vie spirituelle et à la contemplation qui sera vraisemblablement aussi profitable à la maman qu'à l'enfant... Cette première initiation chrétienne est toute imbibée de la vision trinitaire... Ce n'est pas une doctrine à l'eau de rose ou pleine d'enfantillages, mais la traduction en un langage tout évangélique des données les plus essentielles de la révélation".

Entre tes mains, Seigneur est aussi une contribution de l'équipe. "Le merveilleux manuel de Jacques et Marie-Louise Defossa, **entre tes mains, Seigneur!** illustre l'ouvrage de Mgr Garrone, **Pourquoi prier?**: il s'agit de la prière en famille basée sur le temps liturgique, les fêtes des saints et la lecture des deux Testaments. A noter qu'avant de voir le jour, ce manuel a supporté victorieusement le "test" de l'expérimentation" **(Libre Belgique).**

Voici l'itinéraire projeté du P. Ranwez:

Région de la Rivière-la-Paix, les 30 et 31 mars.

Edmonton et région, les 1 et 2 avril.

Bonnyville et région, les 3 et 5 avril.

Plamondon, le 6 avril

St-Paul, les 7 et 8 avril.

Morinville, les 9 et 10 avril.

Pour les endroits précis des réunions, les heures, veuillez surveiller les annonces locales ou régionales à ce sujet.

Le P. Ranwez, dans ces rencontres, vous entretiendra:

—du mystère familial;

—de la croissance religieuse de l'enfant;

—de la formation des parents;

—de la liturgie familiale; etc.

Ces conférences s'adressent:

—aux époux et aux parents qui marchent ensemble vers le Seigneur;

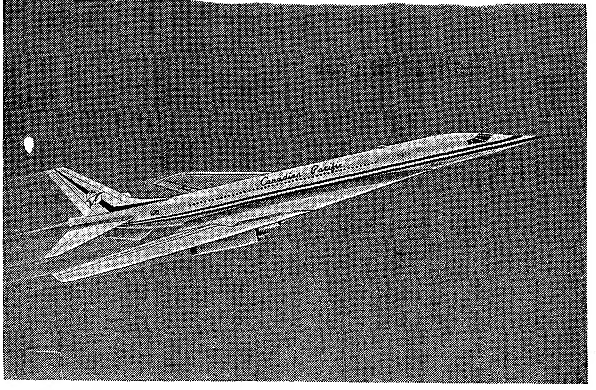
—aux jeunes gens qui songent à leur foyer de demain; ....

—aux prêtres qui cherchent à les mieux comprendre pour les aider;

—aux religieux et aux enseignants qui collaborent avec eux...

La contribution pour les deux sessions dans chaque région a été fixée à $1.00. Pour les professeurs qui sont membres de l'AEBA, leur carte de membre servira de laissez-passer.

Le Comité de l'Enseignement religieux de l'AEBA



Avions supersoniques au Canada — Canadian Pacific Airlines a signé avec la United Federal Aviation Agency, une entente lui réservant trois positions de livraison pour l'avion supersonique américain, dont le dessin ci-haut représente la conception d'artiste d'un des projets. Le prix de ces avions sera d'environ $25 millions chacun. Cet appareil supersonique aura un rayon d'action de plus de 4,500 milles et pourra transporter de 150 à 230 passagers à 2,000 milles à l'heure, soit à la vitesse d'une balle de carabine. Son altitude de croisière sera de 75,000 pieds, ou 15 milles. Le temps de vol entre Vancouver et Tokyo sera d'un peu moins de quatre heures. Entre Montréal et Rome, il sera de quatre heures. CPA prévoit mettre son premier avion supersonique en service en 1974.

L'un des grands problèmes aux Affaires extérieures: recruter et conserver ses fonctionnaires

Tant par la formation encyclopédique qu'il confère à ses fonctionnaires que par les traitements médiocres qu'il leur verse, le ministère des Affaires extérieures joue de plus en plus le rôle d'une véritable école nationale d'administration.

On ne compte plus les anciens fonctionnaires de ce ministère qui occupent aujourd'hui des postes élevés dans le gouvernement ou l'industrie.

Un ministère fédéral cherche-t-il un spécialiste en droit maritime ou aérien; un gouvernement provincial, un expert en droit constitutionnel; une raffinerie de pétrole, un conseiller politique pour le Moyen-Orient? Ils sont sûrs de trouver cet article aux Affaires extérieures, pas cher, avec en prime la souplesse et l'entregent acquis dans un certain nombre de postes à l'étranger.

Les Affaires extérieures pratiquent à fond cet ascétisme, ailleurs périmé, en vertu duquel la pauvreté doit être compensée par l'honneur de servir son pays; généralement avocat et nanti de diplômes accessoires, un agent de service extérieur du 1er degré touche en commençant un salaire de $5.400 par année (A cela s'ajoutent évidemment les frais de représentation à l'étranger, mais il est certainement possible de compter sur les doigts ceux des 400 agents du ministère qui parviennent à économiser de ce côté).

L'ennui est que les autres services gouvernementaux ont depuis longtemps abandonné une telle politique, de sorte que chaque année ils acquièrent en moyenne quatre ou cinq fonctionnaires des Affaires extérieures.

Tout cela cependant ne concerne guère de façon particulière les Canadiens français. En fait, les anglophones étaient récemment encore les plus nombreux à démissionner.

Or, depuis six mois à peine, neuf Canadiens français ont quitté les Affaires extérieures, réduisant ainsi à moins d'un cinquième la représentation francophone au sein de ce ministère.

Cela a commencé l'été dernier par la nomination de M. Pierre Dupuy au poste de directeur de l'Exposition. Deux autres agents du ministère, MM. Asselin et Bertrand, devaient l'y joindre par la suite.

MM. Couillard et Sicotte devinrent respectivement directeur du Conseil économique et sous-ministre adjoint aux Transports.

Deux autres encore partaient récemment pour Québec: le directeur des Affaires européennes, M. Jean Fournier, fut nommé président de la Commission du service civil de cette province, tandis que M. Jacques Brossard s'est joint à la Commission de refonte de la constitution.

Enfin, MM. Bernard Chaput et Gabriel Maranda ont assumé des chaires de sciences politiques aux Universités d'Ottawa et de Montréal.

Au dire d'un haut fonctionnaire des Affaires extérieures, ces divers départs (dont il avoue souffrir comme d'autant d'amputations) illustrent malheureusement les nombreux facteurs d'instabilité actuellement à l'oeuvre auprès des fonctionnaires canadiens-français de son ministère.

Au premier plan figure le facteur familial. Tandis que les Canadiens anglans s'accommodent bien pendant qu'ils sont ne poste de placer leurs enfants en pension, il semble qu'il n'en aille pas de même des Canadiens français. Refusant de se séparer de leur famille, ces derniers s'attendent à trouver partout des établissements d'enseignement français et catholiques, ce qui est rarement possible.

En second lieu intervient la récente politique de biculturalisme administratif du gouvernement, qui entraîne une demande subite de hauts fonctionnaires francophones.

Or les Affaires extérieures, étant relativement à l'avant-garde dans ce domaine, doivent remédier maintenant à l'incurie des autres ministères en leur cédant leurs meilleurs fonctionnaires.

Il y a là une injustice et un gaspillage de talent auxquels devrait remédier le gouvernement. Tout en dégarnissant les cadres aux Affaires extérieures, l'actuelle politique de francisation au sommet ne peut être qu'éphémère dans ses effets. Rien ne sert en effet de nommer un sous-ministre de langue française à un ministère dont tous les employés sont et risquent de demeurer longtemps anglophones.

De son côté, le Québec semble avoir décidé de fonder sa fonction publique sur la compétence plutôt que le patronage, créant ainsi une nouvelle demande de fonctionnaires canadiens-français.

Pour ces derniers, le développement culturel et gastronomique de Montréal et de Québec, joint à une échelle de traitements sensiblement supérieurs ne constitue pas des attraits négligeables.

Interviennent enfin avec un égal retard les universités du Québec qui depuis trois ans peuvent se permettre d'embaucher des professeurs compétents sans risque de se voir couper leurs subventions. Elles aussi assortissent leurs offres d'emplois d'arguments financiers difficilement concurrençables pour Ottawa.

Reste un dernier facteur; celui du séparatisme, auquel a obéi un seul des démissionnaires, M. Gabriel Maranda. Ce dernier est d'ailleurs revenu récemment exposer ses motifs lors d'un meeting séparatiste à Hull.

Pour regrettable que soit pareil exemple, il est non moins regrettable qu'il ne soit pas suivi par ceux qu'animent les mêmes sentiments. Car il y en a d'autres aux Affaires extérieures.

Les séparatistes sont par construction des gens mal à l'aise dans leur peau, dans leur province, dans leur pays. D'où leur présence relativement nombreuse à ce ministère qui leur offre le double attrait de l'évasion et du travesti.

Leur situation est évidemment absurde, puisqu'ils prétendent représenter les intérêts d'un pays auquel ils ne croient pas. Cependant ils y demeurent.

Si peu toutefois: refusant de se mêler à leurs collègues anglophones, ils passent leur temps à commenter entre eux avec âpreté les dernières sorties de MM. René Lévesque et Pierre Laporte. Ne les interrogez pas sur les affaires étrangères; ils n'en savent rien. Par contre, ils peuvent vous réciter par coeur le dernier éditorial de M. Jean-Marc Léger.

Tel est le véritable et tragique problème aux Affaires extérieures. Les démissions inévitables ne sont rien au regard de la pauvreté tant quantitative que qualitative du recrutement.

"De plus en plus, les universités canadiennes-françaises ne produisent plus que des séparatistes", nous a avoué un haut fonctionnaire qui tient à demeurer anonyme.

Endoctrinés à la fois par la presse du Québec et par leurs propres professeurs, peu de candidats sont prêts à venir illustrer le fait français dans l'administration de leur pays.

Quant à ceux qui s'y risquent, ils se font tirer dans le dos par leurs amis de Montréal ou de Québec qui les traitent alors de lâcheurs et de vendus.

Faut-il un exemple par l'absurde? La pénurie de candidats aux Affaires extérieures est actuellement telle qu'à l'issue d'une de ses entrevues l'auteur de ces lignes, qui n'a vraiment rien d'un diplomate, fut invité à entrer à ce ministère.

Jean Charpentier

Plus de parti d'opposition au Sénégal

Dakar. — Les dirigeants de la faction dissidente du parti du regroupement africain, qui se sont ralliés à l'Union progressiste sénégalaise, ont déclaré que leur scission avait provoqué la fin "de facto" du parti d'opposition. L'un des porte-parole du groupe, M. Matick Dione, a indiqué à la presse que la plupart des membres du PRA étaient favorables au mouvement "rénovation". Il a ajouté que les dirigeants orthodoxes du PRA se sentaient isolés et complètement "désemparés". D'autre part, l'Assemblée nationale sénégalaise a autorisé le gouvernement à emprunter une somme de 342 millions de francs CFA à la Grande-Bretagne. L'assemblée a également autorisé le gouvernement à emprunter une somme de 150 millions de francs CFA à la Caisse centrale de coopération économique, un organisme parrainé par le gouvernement français pour l'aide aux pays en voie de développem.ent.

Inquiétude des évêques argentins

Buenos Aires. — L'épiscopat catholique de l'Argentine a conseillé la modération aux syndicats qui veulent s'engager dans une campagne d'agitation pour obtenir des mesures gouvernementales contre le coût de la vie et le chômage. Dans un message du Carême, qui doit être lu en chaire dans toutes les églises, le cardinal Antonio Caggiano, affirme que les ouvriers, en utilisant la violence, provoqueront l'installation d'une "dictature inhumaine et totalitaire". La Confédération générale du travail a donné jusqu'au premier mars au président Arturo Illia pour agir. Si rien n'est fait, les syndicats menacent notamment de faire occuper les usines par les ouvriers. Le président a mis cette semaine en vigueur une loi radicale qui donne au gouvernement le droit de fixer les prix de détail et la proportion des bénéfices.

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. ROGER MOTUT,

Animateur du Cours de Français



L'art de parler:

1) La langue **parlée** et la langue **écrite.**

2) Les **sons** de la langue.

3) **La phrase française.**

4) L'éloquence: le **public,** les **foules,** les **masses.**

5) Les fautes communes.

6) La langue et la culture.

Vous parlez une langue depuis déjà nombre d'années.

—La parlez-vous correctement?

—La connaissez-vous?

—Voulez-vous vous améliorer votre langage?

Venez vous renseigner et faites-le savoir à vos amis. Ce cours sera donné, lundi le 9 mars à 8h. p.m., au sous-sol du presbytère St-Thomas d'Aquin, 8520 - 91e rue.

ST-SACREMENT

ACTIVITE RECENTE DES SCOUTS et LOUVETEAUX:

Les Scouts et Louveteaux de Saint-Sacrement ont été très actifs depuis la dernière chronique envoyée aux journaux. Nous voudrions, dans celle-ci, relever brièvement leurs activités principales depuis la mi-octobre.

En plus de leurs réunions hebdomadaires du mardi soir, les Scouts pour leur part, sous l'habile et dynamique impulsion de leur scoutmestre, M. Wilfrid Lefebvre, et de ses assistants, ont organisé trois cueillettes de bouteilles et vieux journaux: les 19 octobre, 23 novembre et 11 janvier. Une autre est prévue pour le 29 février. Les cueillettes d'avant les Fêtes ont rapporté $108.00. Ont participé à ces cueillettes, en mettant au service de nos jeunes, leur voiture et leur personne: MM. Albert Lefebvre, Roger Peloquin, Roger Gutfrind, Camil Albert, Aimé Dupas, Jos. Audette, Roger Larochelle, Irenée Lefrançois, Arthur Newton, Harold Bringsli, Roland et Wilfrid Lefebvre, ainsi que Benjamin Simard.

A la mi-décembre, grâce à un don de bienfaiteurs insignes, M. et Mme Joseph Bauché, qui offrirent à notre Comité Protecteur d'aller couper sur leur ferme de Glen Valley 250 sapins de Noël, nos Scouts se firent $104.00 au profit de leur mouvement. Nous tenons ici à réitérer notre reconnaissance à M. et Mme Bauché et à la vaillante équipe d'hommes et de scouts qui, sous la direction du scoutmestre Lefebvre, n'ont pas hésité à consacrer tout un samedi de décembre au choix et à la coupe de ces sapins.

Juste avant Noël, grâce au dévouement encore de Mme Bauché et de M. Armand Adam, un très habile menuisier qui a à coeur nos mouvements de jeunes, ces derniers héritèrent de deux vastes armoires très pratiques, qui servent l'une aux Scouts et l'autre aux Louveteaux. Celles-ci ont été placées dans la salle paroissiale, lieu de réunion des deux groupes.

Deux de nos Scouts ont reçu la haute décoration de "Scout de la Reine", ces derniers temps: Brian Keir, le 29 octobre, et Andrew Nagy, le 2 janvier. Ces deux Scouts appartiennent à des familles intéressées depuis longtemps à la grande famille de Baden Powell. En effet M. Doug Keir, père de Brian, reçut lui aussi, il y a 25 ans, la décoration de "Scout de la Reine" et fut routier et scoutmestre de nombreuses années; quant au père d'Andrew, M. Jack Nagy, il fut scoutmestre en Hongrie et très intéressé au mouvement en son pays jusqu'à la révolution de 1956, alors qu'il fuit la Hongrie, opprimée par les communistes, pour venir au Canada. Il n'a cessé cependant, soit à Edmonton, où il a résidé quelques années, soit à Vancouver, où il réside depuis 1960, à consacrer tout son temps libre au service de nos Scouts et Louveteaux. Il a également un fils, John, parmi ces derniers.

Depuis le 18 février, notre troupe de Scouts compte quatre patrouilles, dont une sénior et 3 juniors. C'est dire l'intérêt croissant que nos jeunes portent à leur groupement, grâce au dévouement soutenu du scoutmestre et de ses assistants, MM. Benjamin Simard et Marc Dupas.

Six de nos Scouts ont reçu, le 25 février, lors de la réunion régulière, leur certificat et insigne de religion: Paul Meloche, Timothy Lavery, Denis Pallard, Denis Larochelle, Richard Therrien et Henri Abgrall. La présentation fut présidée par l'aumônier, le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., délégué à cette fin par l'aumônier diocésain, le R.P. J. Swinkels.

Notre meute de Louveteaux, sous la direction de MM. Jean-Paul Shields, Georges Pilon, Patrick Wadden et Andrew Nagy, connaît depuis l'automne dernier un développement des plus encourageants et des plus prometteurs. Le nombre toujours croissant des jeunes qui y demandent leur admission en est une preuve évidente. En plus de se réunir très régulièrement chaque vendredi soir, nos Louveteaux participent habituellement aux corvées et aux différentes cueillettes organisées par les Scouts. C'est ainsi qu'ils prirent une part active aux trois cueillettes dont on a parlé plus haut, ainsi qu'à la vente des sapins de Noël.

La meute compte à date 22 Louveteaux réguliers, y compris quatre nouveaux investis le 21 février dernier.

BEAUMONT

M. et Mme Rémi Bérubé sont les heureux parents d'un nouvel enfant baptisé sous le nom de René. M. et Mme Cyril Lavigne sont aussi les parents d'un joli poupon. Félicitations à ces foyers.

Assistaient à la retraite fermée à St-Albert: Mmes Jos Desaulniers, Albert Bérubé, Henri et Ernest Gobeil, Adjutor Brassard, Léo Laberge, Léopold Dansereau, Wilfrid Goudreau, Hélène Rivard et Edouard L'Heureux. Elles sont revenues toutes heureuses et reconnaissantes envers Dieu et les Pères prédicateurs.

Vers la fin de semaine du 14 février, un groupe de sept jeunes filles de la paroisse se rendaient à la Maison St-Joseph, d'Edmonton, pour prendre part, à une récollection pour jeunes, prêchée par le R.P. Blackburn, o.m.i.

Dimanche le 23 février, 192 élèves de Beaumont participaient au festival de la Chanson française à l'Auditorium du Jubilé. Ils exécutèrent: "Le bal chez Boulé", chant mimé, "Vive la Canadienne", en quatre parties et "Le petit homme", chant mimé, par la chorale des garçons. Félicitations aux élèves, à leur directrice, St Ephrem-Maria, f.d.j., et au pianiste, M. Denis Magnan, du grade 10.

M. Raymond St-Jacques est revenu de l'hôpital, ainsi que Mme A. Fontaine, les deux petites Loraine et Pauline, enfants de M. et Mme André Magnan. M. Charles Soucy est hospitalisé à la Miséricorde depuis plus d'une semaine. Espérons qu'il nous revienne bientôt.

Samedi le 22 février, au grand ralliement des amateurs de ballon-panier à Leduc, les grades 7, 8 et 9 jouèrent de belles parties. Les filles de Beaumont remportèrent la victoire sur celles de l'école de Calmar, 18-8, et elles perdirent contre Leduc, 26-24. Les garçons perdirent contre Calmar et gagnèrent contre Leduc. A Devon, les filles des grades 9, 10 et 11 gagnèrent 17-7, et les garçons gagnèrent 26-23. A l'Académie, mardi dernier, les filles de Beaumont remportèrent la partie par un fort pointage, et les garçons perdirent, 45-43, contre l'équipe du Collège St-Jean. Mardi le 3 mars, les deux parties se jouèrent dans notre gymnase de l'école. Félicitations à nos braves sportifs.

M. D. Goulet est en visite chez M. et Mme Arthur LeBlanc. Mme Alex Bilodeau (Anita Villeneuve) est retournée à Vancouver, après une courte visite chez sa parenté.

M. Emery L'Heureux est parti en voyage à Vancouver.

EGG LAKE

M. et Mme Alain Amiot et leurs deux fillettes vinrent d'Edmonton pour visiter chez M. et Mme Denis Amiot, dernièrement. Mme L.-G. Amiot retourna avec eux pour quelques jours. Elle visita ses enfants, mais surtout sa soeur Mme Armand Ostiguy, qui était assez gravement malade à l'hôpital de la Miséricorde. Mme Ostiguy est maintenant retournée à la maison et prend du mieux. Nous lui souhaitons complet rétablissement.

Plusieurs hommes travaillent sur les chemins, de ce temps-ci.

M. Ulric Ménard et ses fils ont fini de défricher du terrain pour M. Bernard Amiot, ils travailleront ensuite chez MM. Denis Amiot et Robert Lemay.

Festival régional de la CHANSON FRANÇAISE

Dimanche le 8 mars de 2h. à 4h.

BIENVENUE A TOUS!

Ecole Racette, Saint-Paul

PICARDVILLE

A l'occasion de la Semaine de l'Université, M. le curé R. Morin se rendait au Collège St-Jean avec les élèves du grade XII, vendredi soir. Nos jeunes étudiants ont beaucoup apprécié cette visite. Ils ont pu visiter cette belle maison d'éducation: salles d'études et laboratoires; faire connaissance avec les étudiants. Après un goûter servi par le collège, nos élèves revenaient enchantés de leur voyage. Ils n'ont que des remerciements à offrir à leur curé qui se dévoue tant pour les jeunes de cette paroisse.

Jeudi, les membres de la JEC se rendaient à Legal pour l'assemblée régionale.

Jeudi également, les Pee Wee se rendaient à Legal pour une partie de gouret. Les dernières parties donnaient le résultat suivant: 3-2 pour Picardville contre Barrhead; 4-1 en faveur de Barrhead; 3-2 en faveur de Legal et 2-2 avec Legal. Ces parties se jouaient contre Picardville. Ce qui veut dire que notre jeune club a fait beaucoup de progrès depuis quelques mois.

Mlle Bertha Fortin fut couronnée "Reine du Carnaval", vendredi. Elle avait vendu pour $100.00 de billets; Mlle Provost pour $70.00 et Mlle Florette Valcourt pour $40.00.

Le 22 février il y eut concert d'amateur, organisé par MM. Lucien Nadeau, Elden Glebe et Art. Anhorn..

Cette soirée était organisée pour venir en aide à nos clubs de hockey.

Les deux écoles étaient représentées: l'école Ste-Bernadette nous présenta deux chansons, très bien exécutées: "Dominique" accompagnés au piano par Mlle Rhéa Paquette, et "The Skater", accompagnée de W. Glebe.

Les autres artistes étaient: Mme M. Bélanger avec son bébé de deux mois représentaient le premier pas de la vie; Mlle Paulette St-Louis et M. Roger Poulin, le temps des fréquentations dans "L'amour est une étoile" et "When you are in Love"; Mlle Florette Valcourt et M. Armand Houle, jeunes mariés, chantaient "Quand on s'aime bien", et "I Love You Truly"; enfin la vieillesse était représentée par Mme G. Riopel et M. Lucien Nadeau avec "Silver Thread Amongs the Gold" et "Dans le bon vieux temps". Plusieurs familles étaient représentées, notons les Kramps, les Frenche, Clément Cloutier (avec trois instruments), Normand Verbeck et W. Buckoltz, accordéonistes; Mme Jacques Breault et M. Jos Verbeck nous chantèrent de belles chansons.

Le lendemain, partie de cartes du CWL. On dit que les recettes étaient excellentes, mais l'assistance peu nombreuse.

M. Ross, agronome de Westlock, venait donner un cours sur la tenue des livres de la ferme. Six couples se sont inscrits: MM. et Mmes Jacques et Raymond Breault, Normand et Alexandre St-Louis, Jean Deshoux et Rodolphe Cloutier. Le premier cours eut lieu chez M. et Mme Normand St-Louis, le deuxième chez M. et Mme Jean Deshoux.

VISITEURS:

Les Dames de Ste-Anne attendent la visite de Mme B. Généreux, présidente diocésaine, de Bonnyville, le 10 mars prochain.

M. et Mme Armand Provençal chez les parents de cette dernière, M. et Mme P. Cloutier.

CLUNY

M. Lionel Smith a vendu sa terre à M. Beck, de Cluny. M. Smith veut se retirer à Victoria, C.C. Il y a aussi rumeur que M. J.-B. Beaudin veut vendre sa terre.

Dans la soirée du 20 février, les dames du CWL avaient leur assemblée mensuelle au sous-sol de l'église. Nous avions le grand plaisir d'avoir parmi nous Mme Herman Stevens, présidente nationale du CWL. Elle nous montra des films de son voyage en Angleterre, France et Italie. Etaient aussi présentes, vingt-cinq dames des conseils suivants: Strathmore, Rokyford, Gleichen et Hussar. Les billets pour la rafle qui aura lieu le soir du souper, ont été distribués et les derniers préparatifs faits.

Lundi, mardi, mercredi et jeudi les hommes posaient les tuiles sur le plancher de l'église. La nef est finie, le choeur et le jubé seront faits plus tard. Les dames se sont rendues en grand nombre pour le nettoyage. Mmes Louis Cretin, Hervé Laprise et J. Nobert s'occupaient du goûter et du nettoyage de la cuisine.

Mmes Anna Beaudin, Rosemary Nobert, Marie-Anne Gourdine et May Corbiel prenaient part au tournoi de curling à Hussar et revenaient avec le 2e prix.

M. Claude Cretin venait visiter ses parents en fin de semaine pour ensuite aller reprendre son travail à Calgary après avoir passé deux mois à Edmonton, prenant des cours à l'Alberta Telephone.

FALHER

La JEC du vicariat de Grouard organise maintenant un stage qui aura lieu à Falher durant les jours saints: jeudi, vendredi et samedi saint. Le comité d'organisation s'est réuni, dimanche le 23 février, à Girouxville. Ce comité se compose d'Henriette Therriault, Doris L'Avve, Jacques Laflamme, Fernand Côté et Richard Aubin. Le R.P. René Bélanger, o.m.i., est aumônier diocésain de la JEC. Les membres du comité ont décidé de recruter 25 à 30 jeunes pour ces jours de réflexion. Chaque groupe de jeunes de différentes écoles aura divers travaux à faire pour préparer le stage. Nous souhaitons un grand succès au Père Bélanger et à ses militants.

Richard N. Aubin, gr. XI

DONNELLY

Les Lacordaire et Jeanne d'Arc, de Donnelly, invitent cordialement la population à venir les encourager à leur soirée de Bingo qui aura lieu à la salle municipale, dimanche le 15 mars à 8h.30 p.m.

Votre contribution sera très appréciée et vous aimerez votre soirée.

M. et Mme Raymond St-Louis chez leur Mère, Mme Rose St-Louis.

M. et Mme Nelson Ouellette chez leur tante et cousine: Mlles Louise et Aldéa Breault.

Nelson annonçait son départ pour Kingston, Ont. Il reviendra le 15 mai. Un sergent de Moose Jaw nous apprend que Roger St-Louis est devenu caporal.

Mlles Louise et Aldéa Breault se rendaient à Edmonton accompagnées de M. et Mme Nelson Ouelette, chez M. et Mme Rémi Breault.

A L'HOPITAL:

Mme E. Houle en est revenue, ainsi que Mme A. Riopel et M. N. St-Louis. Mme Raymond Breault et M. Edouard St-Louis y sont encore.

Mardi avaient lieu les funérailles de Mme Napoléon L'Heureux dans notre église. Elle est décédée à l'âge de 88 ans, à Edmonton où elle y résidait depuis une quinzaine d'années.

LEGAL

FESTIVAL DE LA BONNE CHANSON:

Venez garçons et filles, chanter la bonne chanson! 23 février, c'est aujourd'hui le festival de la bonne chanson qui a lieu à l'auditorium du Jubilé. Depuis longtemps on en parle, on pratique quelques-uns des beaux morceaux de la bonne chanson.

Vendredi après-midi, dernier exercice; on nous conseille de sourire, de sourire toujours et de bien articuler. Dimanche après la grand-messe c'est presque l'exode de toute la paroisse. Toutes les voitures filent en direction de la ville, c'est qu'on ne veut pas manquer une si belle occasion d'entendre nos enfants s'exécuter. Personne ne le regrettera car c'est un régal que d'entendre de si beaux chants et nos parents ont raison d'être fiers de nous. Les commentaires des adjudicateurs sont des plus favorables: articulation et tenue supérieures; très belle apparence et choix judicieux des morceaux.

Seize écoles ont participé au festival, chacune a présenté un morceau de premier choix. Félicitations à tous les professeurs qui ont dépensé beaucoup d'énergie à préparer ce régal pour l'oreille, et aux élèves qui ont montré beaucoup de souplesse pendant les répétitions. Nous avons eu l'occasion de mettre en pratique le conseil de Boileau: "Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage".

A la sortie de l'auditorium nous avons eu la surprise d'une tempête qui rageait de toutes ses forces; elle en a forcé plusieurs à passer la nuit à la ville puis attendre au lendemain matin pour revenir à Legal; pour nous, nous sommes arrivés sains et saufs; nous en avons bien remercié le bon Dieu.

Pierrette Deslauriers

LE NETTOYAGE DE L'EGLISE:

Dimanche au prône j'ai entendu M. le curé dire aux gens que l'église avait besoin de nettoyage, les murs étant passablement salis par la poussière. Immédiatement les marguilliers se sont réunis et en un tournemain ont convoqué les messieurs qui pourraient bénévolement offrir leurs services afin que dorénavant l'on prie dans le beau et le propre.

Mardi de 10h. a.m. jusqu'à 5h. p.m. l'église est transformée en une ruche bourdonnante: les échafaudages montent et les hommes s'installent, il y en a partout, tous les murs sont envahis pendant que les dames font la toilette des statues et nettoient le sanctuaire et les bancs. M. le curé est là et surveille tout, taquine, encourage et félicite. Dans ses yeux je crois lire: "Il n'y en a pas comme les gens de Legal!! et je suis bien de son avis car mon père était du nombre des volontaires. Pour dîner ce fut une vraie petite fête de famille, toutes les boîtes ont été mises en commun et chacun se servait d'après son appétit; les dames ont servi du bon café et de la soupe.

Quand j'ai vu tous ces gens à l'ouvrage, car je puis vous assurer que ça ne flânait pas, je me suis arrêtée pour réfléchir sur cette pensée. Qu'est-ce qui est le plus agréable au bon Dieu: des mains qui prient ou des mains qui travaillent?

Juliette Préfontaine

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE:

Le 26 février, M. et Mme Aimé Casavant célébraient leur 40e anniversaire de mariage. Pour fêter convenablement cet heureux anniversaire les enfants, sauf Gérard stationné en Allemagne avec les forces aériennes canadiennes, se sont réunis à Colinton, chez deux de leurs fils, pour se divertir ensemble et offrir voeux et félicitations aux héros du jour. M. et Mme Aimé Casavant se sont mariés à Morinville, le 26 février 1924. Aujourd'hui, en ce bel anniversaire M. et Mme Casavant sont heureux et fiers de leur belle famille de neuf enfants et de vingt et un petits-enfants.

A M. et Mme Casavant nous offrons nos voeux et nos félicitations à cette occasion et leur souhaitons de célébrer leur jubilé d'or.

ACTIVITES D'UNE SOIREE:

Jeudi soir dernier, il y eut à l'école rencontre de tous les militants d'Action catholique et de la Croisade eucharistique pour une récollection régionale. Nos directeurs diocésains: M. l'abbé R. Bissonnette, Rév. Sr Hermann-de-Marie, a.s.v., accompagnés de M. l'abbé A. Houde, notre vicaire et aumônier de la sous-fédération, étaient présents pour conseiller, animer et stimuler. M. l'abbé R. Bissonnette nous donna une conférence sur la prière, programme religieux de l'année; il sut très bien s'adapter aux différents groupes: grands, jeunes, initiation ou Dominiques; à Mlle J. de Moissac échut la tâche d'exposer au groupe des grands les relations qui doivent exister entre adultes et jeunes et M. Léo Boisvert et M. Louis Martineau présentèrent le même sujet aux jeunes; Mlle Thérèse Riopel, de Picardville, assuma la responsabilité de la section anglaise. Nous avons aussi fait une visite à l'église où dans un colloque intime avec Jésus nous avons mis le cap vers notre idéal: devenir un vrai apôtre dans notre milieu.

Des jeunes de Morinville, de Vimy et de Picardville s'étaient unis à nous pour profiter de cette enrichissante soirée. Merci et revenez encore et souvent nous communiquer votre bel enthousiasme.

Aux Croisés, M. le vicaire A. Houde parla de l'importance et de l'efficacité de la mortification; Sr Hermann-de-Marie inculqua à ces jeunes les qualités d'un véritable apôtre et Sr D. Simard leur fit comprendre que Jésus avait besoin d'eux.

Ce fut une soirée profitable à tous points de vue: spirituel, culturel et physique par les multiples activités en cours ce soir-là.

Léo Boisvert

Au Centre récréatif et culturel avaient lieu simultanément avec cette rencontre, des cours d'arts et métiers qui étaient donnés par Mme Edna Mercier et M. Maxime Casavant. En plus, tous les secrétaires des différentes organisations paroissiales se rencontraient afin de faire jaillir la lumière au choc des idées. On veut s'organiser afin que chaque activité par son ou sa secrétaire fasse parvenir aux reporters de nous journaux: "La Survivance" et le "Sturgeon News", un bon reportage de leurs agirs afin que les chroniques locales deviennent plus intéressantes en mettant le public au courant de ce qui se passe dans la paroisse. Devinez combien de secrétaires étaient présents vingt et un secrétaires, qui sous la présidence de M. W. Van de Wallé ont travaillé dans une cordiale entente vers un but commun: renseigner nos gens afin de leur faire apprécier les avantages dont ils jouissent et qu'un trop grand nombre ignore encore.

Ce même soir à la patinoire, dans une partie de hockey les Bantams de Legal et de Picardville se disputaient la victoire. Comme le pointage était deux à deux on accorda un peu de temps supplémentaire, ce qui favorisa Legal d'un autre point. Félicitations à Guy Cyr, Claude Cyr et Laurent Coulombe qui comptèrent les buts.

JARDIN D'ENFANCE:

Vendredi soir était le temps que les élèves du Jardin d'enfance s'étaient réservés pour exprimer leur reconnaissance à leur ancienne directrice, Mme Lucienne Montpetit. Ces douze petits ont su entretenir l'auditoire avec des récitations, de petites danses et des chants appris depuis que Mme S. Giguère s'est chargée de continuer le travail si bien amorcé par Mme Montpetit. Une très jolie bourse fut offerte par les petits à leur ancienne directrice, puis un goûter fut servi aux parents et amis de ces petits élèves du Jardin d'enfance. Avant de se séparer, Mme L. Montpetit avec ses anciens petits élèves fit un autre concert en récapitulant tout ce que ses élèves avaient appris avec elle. Ce fut une très agréable soirée où la reconnaissance et l'affection dominaient.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL))

Le 27, messe à 4h. à Pleasant View Lodge avec 15 assistants et 15 communions.

Le 27, notre aumônier dîne à McLennan, et le 28, avec l'abbé Gould on va dîner à Joussard pour y saluer les RR. PP. Habay et Sauvé.

Le 1er mars, notre aumônier donne deux sermons à la paroisse et un à la messe de 4h. à l'hôpital.

Nous ont quittés: Mmes Rose Rivard, de Jean-Côté, Alice Bachand, de Falher, Thérèse Moulin, de Falher.

Sont encore avec nous: Mmes Freida Dompnier, de High Prairie, Hélène Martineau, de Falher, Anna Mercier, de Donnelly; MM. Alex Savageau, de Falher, et André Gagnon, de Jean-Côté.

Jean-Sé-Pu

VIMY

VISITEURS:

M. et Mme Alfred Garneau, d'Edmonton, autrefois de Vimy, visitaient pour deux jours M. et Mme Jean Hellec.

M. et Mme Bérubé, d'Edmonton, soeur de Mme Jean Hellec, ont passé la fin de semaine au nord où ils ont fait un voyage d'affaires.

Mme Fleurisca Fortier est en visite chez M. et Mme Wilfrid Provincial, elle fit un court arrêt à sa maison et visita son garçon Albreda.

Mme Télesphore St-Arnaud et sa fille Mme Julia Régimbald font un voyage à Vancouver où ils vont visiter M. et Mme Donat Bougie, soeur de Mme St-Arnaud.

Le 26 février, grande réunion à Westlock des conducteurs d'autobus. A cette occasios de beaux chants furent présentés, sous l'habile direction de M. Bryant; un film sur les Autobus d'école et leurs conducteurs fut présenté. Il y eut ensuite discussion générale sur ce sujet. La division de Westlock a décidé de donner des casques à chacun des conducteurs, et une épingle sera remise à ceux qui n'ont pas eu d'accident.

M. et Mme Ernie Caouette nous quittent pour aller demeurer à Edmonton où M. Caouette est maintenant employé.

Le 26 février, Sénior à Vimy. Morinville 4, Vimy 5 — il y eut 10 minute de jeux supplémentaire.

Le 28 février, Pee-Wee à Vimy: Westlock 0, Vimy 5.

Le 1er mars, à Morinville: Vimy 6, Morinville 7 — 2e partie des finales.

Saint-Albert

La soirée sociale, le 1er mars, si bien préparée par les Dames de l'Autel fut un véritable succès.

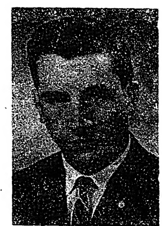
Les Cavaliers serviront du café et des beignes après les messes à tous les dimanches.

BAPTEMES:

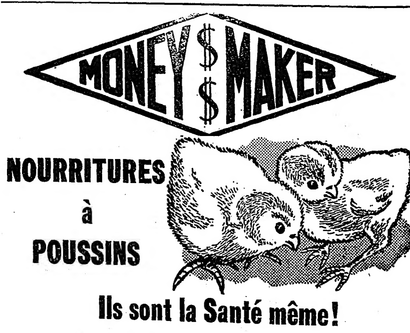
Nous tenons à corriger une erreur qui s'est glissée dans le courrier de la semaine dernière. Les enfants jumeaux de M. et Mme Léon Tellier sont un garçon et une fille et non deux filles. Donc Angèle et Daniel et non Angèle et Danielle.

Linda-Marie, fille de M. et Mme M. Hermary. Parrain et marraine: M. et Mme H. Landry, de Red Deer.











CALGARY

(Paroisse Sainte-Famille)

Nous voici déménagés dans notre nouvelle église. Vraiment elle est jolie, encore un peu à finir et de nouveaux bancs, décidément ce sera à l'honneur des Canadiens français de Calgary.

M. Alfred Boucher est décédé dimanche dernier. Son service funèbre fut le premier à être chanté dans notre église. Il était un des pionniers et fondateurs de notre paroisse. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mme Martin Boutet a subi une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

N'oubliez pas le bingo tous les lundis. C'est le rendez-vous hebdomadaire par excellence. Soyez-y.

M. et Mme Maurice Michaud ont acquis une nouvelle maison. Félicitations.

M. et Mme Laurent Dion sont déménagés tout près de l'église.

Dimanche le 1er mars, grand-messe à 10h.30. Messe de remerciement dans la nouvelle église Ste-Famille à l'occasion de son ouverture officielle. La bénédiction de ce temple aura lieu plus tard.

On tient à remercier tous les paroissiens pour leurs grands efforts et support. Signalons particulièrement: les Dames de Ste-Famille, la Société St-Jean-Baptiste, enfin tous les paroissiens pour leur dévouement et tout particulièrement notre pasteur, le R.P. Armand Lemire.

Annonces classées

MORINVILLE

NAISSANCE:

Nos très sincères félicitations à M. et Mme Edmond Meunier (Denise Casavant) à l'occasion de la naissance d'un gros garçon, né vendredi le 28 février dernier.

ACTIVITES PAROISSIALES:

M. l'abbé Roland Bissonnette, directeur du Centre catholique de St-Paul, est venu rendre visite aux enfants de l'école Thibault, à titre d'aumônier diocésain de la Croisade et de la JEC.

Lundi le 24 février dernier, avait lieu à l'Hôtel de Vilile, l'assemblée annuelle des contribuables de la ville. Nous vous donnerons un rapport de cette réunion dans un prochain courrier.

Jeudi le 28 février, avait lieu à l'auditorium de l'école Thibault, l'assemblée annuelle de la dite école. La réunion, présidée par M. Lou Cloutier, s'est ouverte vers 8h.30 par la prière dite par notre pasteur le R.P. Desgagné. Etaient présents: MM. Ernest Houle, président de la commission scolaire, Ephrem Rousseau, Octave Himschoot, Louis Chalifoux et M. P.-E. Brochu, sec.-trésorier. La Rév. M. Marie-Agnès, f.d.j., principale de l'école, a d'abord fait son rapport. M. Swan, inspecteur, a ensuite prononcé une allocution en nous disant toute sa joie de se trouver parmi nous à cette occasion. Il a félicité le corps enseignant du beau travail accompli auprès des élèves, ainsi que les commissaires pour le dévouement déployé au sein d'une organisation aussi importante que celle-là. Il a fait connaître également toute sa satisfaction au sujet de la bibliothèque, laquelle il avait visitée au cours de la journée. Nous avons une bibliothèque, dit-il, qui contient 3,800 livres, ce qui fait une moyenne de neuf livres par élève. L'idéal serait dix livres par élèves. Nous avons donc un pas de géant de fait dans la poursuite de cet idéal. A deux reprises il s'est attardé pour faire connaître son approbation avec le récent achat d'une télévision. La télévision deviendra de plus en plus utile dans l'enseignement de nos enfants, a-t-il ajouté.

Le secrétaire nous a ensuite donné son rapport de l'an dernier. M. le maire Art Soetaert a dit quelques mots, en nous expliquant que la critique constructive était bonne dans un organisme comme celui-ci, mais qu'une trop forte critique pouvait tout détruire au lieu de bâtir.

Le R.P. Desgagné a terminé l'assemblée en nous donnant ses directives pour que commissaires, professeurs et parents continuent de travailler ensemble afin d'assurer à nos enfants la meilleure éducation possible. J'allais oublier d'ajouter qu'il est question d'agrandir l'école Thibault dans un avenir très prochain.

M. et Mme Jean Sévigny, de Chauvin, ont rendu visite à Mme Jos Ouellette ainsi qu'à toute la parenté de Morinville.

M. Arsène Riopel travaille maintenant chez McCoy Brothers d'Edmonton, comme forgeron.

M. Donat Bouvier vient de terminer un cours de huit semaines à la Vocational Training School, d'Edmonton, dans le département de la mécanique.

M. et Mme John Scantland ont récemment vendu leur maison à M. Rototte, de Mearns. Le déménagement des uns et des autres, s'effectuera au cours du mois de mars. Chez M. Scantland vont demeurer à Grande-Prairie.

NOS MALADES:

Contrairement à ce que j'avais annoncé dans le précédent courrier, M. Ferd. Steffes a été transporté d'urgence à l'hôpital de Westlock et non à Edmonton.

Mme Wilfrid Beaupré a fait un séjiur d'un mois à l'hôpital Miséricorde, d'Edmonton. Elle est présentement en convalescence chez sa fille à Edmonton.

M. Léon Riopel a passé deux jours à l'hôpital à la suite d'une légère opération à la gorge.

HOCKEY:

Mercredi à l'arène de Vimy, Morinville a été défait par Vimy 4-5, après dix minutes de jeu supplémentaire.

Dimanche à notre arène, Morinville à son tour a défait Vimy 7-6. Les premiers 4e et 5e points ont été comptés par Noel Meunier, Les 2e et 7e par notre petit avocat, Bernard Lavallée. Les 3e et 6e par Sandy Clark. Aucune punition à la première période. A la 2e, "Pépére" Marcel Labonté a battu la marche avec deux minutes de punition. Georges Houle y est allé à son tour. Aucune punition à la 3e période. Marcel Labonté, qui se dit trop vieux pour continuer de jouer, nous offre encore du fameux beau jeu. Il a sauvé la situation plus d'une fois à la partie d'hier. Quant à Sandy Clark, il pourrait porter le titre d'assistant gardien de buts. Juste au moment où il le faut il est planté au bon endroit pour éviter un but à l'équipe adversaire.

A l'Académie Assomption

Nous sommes un peu en retard avec nos nouvelles, mais allons-y, car elles ne manquent pas. D'abord, la soirée du 21 février au Collège St-Jean. Des guides très affables répondaient à nos questions et nous avons eu d'intéressantes surprises: le laboratoire de physique, par exemple, en était plein, Sûrement qu'il y a quelques savants cachés parmi ces collégiens. Après un bon goûter, nous partons contentes d'une soirée bien réussie. Et le tour est joué, car plusieurs de nos filles feront application au Collège pour y continuer leurs études.

Le lendemain, on se rend à l'Université de l'Alberta. Mais quoi visiter? Toutes les bâtisses universitaires sont ouvertes au public et offrent des étalages de toutes sortes, des démonstrations de gymnastique, de ballet, de sciences. Débats, conférences, concerts: rien n'y manque! Et ses statues de glace qui embellissent les terrains... Dommage que ce soit si cher de pensionner dans les magnifiques résidences!

Et comment avez-vous aimé le Festival de la Chanson française? Il s'améliore certainement d'année en année. Et nous avons entendu des chants pour satisfaire tous les goûts. On nous a fait de beaux compliments, parlant du "calibre habituel de l'Académie", et vraiment nous étions bien préparées à paraître sur le plateau. Soeur Thérèse-de-la-Paix avec la troupe "A Coeur Joie" et Sr Claire-Marie avec la Grande Chorale nous font toucher de près le Beau musical. Et quel plaisir de nous revoir le lendemain à la télévision! Maryline Morvan fait une jolie princesse dans le décor de "Trois jeunes tambours..."

Mardi soir, double joute de ballon-panier: nos filles contre Beaumont, et les gars de Beaumont contre le Collège. Non, nous n'avons pas gagné, et les points restent encore secret professionnel, mais les collégiens eux, ont bien disputé la victoire dans une partie emballante. Ils l'ont remportée aussi, avec un pointage de 47 à 45. Est-ce possible que nos filles deviennent aussi agiles et rusées que ces gars? Nos animatrices lancent leurs jolis cris et font l'envie de toutes avec les costumes neufs que leur a acheté le Conseil étudiant. Gilet, espadrilles et bas-genoux blancs avec charmante tunique bleu royal. C'est tout à fait féminin et surtout... elles savent mettent de la gaieté dans l'air!

Mercredi après-midi, les classes n'ayant pas fait de sorties cette année se rendent voir le film "A Tale of Two Cities", et même celles qui n'ont pas congé de cours s'arrangent pour assister à ce spectacle impressionnant de la Révolution française. Les hommes pourront-ils jamais vivre en paix?

Mais la semaine n'est pas finie. Jeudi après-midi, nous asssistons à une session parlementaire où on nous acclame comme "les filles les plus jolies d'Edmonton". Nous observons ce qui se passe et comprenons davantage comment fonctionne notre gouvernement provincial. En effet, une opposition de trois membres, c'est bien près d'être ridicule.

Semaine fébrile, n'est-ce pas, que nous avons passée? Elle comptera certainement parmi les bonnes...

Lorraine Nobert, XI

Rapport financier 1963 de la Caisse populaire Saint-Joachim

RAPPORT DES OPERATIONS 1963:

Recettes		Déboursés	
Parts	16,145.88	Parts	$19,450.84
Prêts	27,051.88	Prêts	26,214.28
Dépôts	905.32	Dépôts	1.42
Intérêts sur prêts	4,086.12	Intérêt sur dépôts	5.32
Cotisation d'entrée	2.70	Dividendes	2,935.19
Assurance	3.16	Placements	165.47
Autres revenus	2,383.58	Dépenses en général	2,106.65
Fonds de garantie	136.38	Ristournes	60.69
Compte de suspension	101.64	Fonds Education	39.90
Prêts de la banque	5,100.00	Plan stabilisation	191.83
Bond payé à l'avance	115.55	Frêts de la banque	5,100.00
Placement NWT	3,000.00	Compte suspension	235.47
Compte de suspension	235.47	Fonds de garantie	476.15
Argent au 31 déc. 1962	3,790.94	Argent au 31 déc. 1963	6,075.41
TOTAL	$63,058.62	TOTAL	$63,058.62

Actif (ce que nous avons)		Passif (ce que nous devons)	
Prêts	$39,389.10	Parts	$89,871.93
Placements réservés	38,100.00	Dépôts	1,083.39
Debentures écoles séparées	7,000.00	Fonds d'éducation	87.69
Caisse centrale	4,495.00	Plan de stabilisation	574.93
Ameublement	428.45	Compte suspension	101.64
Bond de sécurité	115.55	Assurance	3.16
Plan de stabilisation	574.93	Cotisation d'entrée	2.70
Placement NWT	3,000.00	Fonds de garantie	3,082.79
Petite caisse	10.00	Profits non divisés	17.21
En banque au 31 déc. 1963	6,075.14	Profits et pertes	4,363.05
Total	$99,188.49	TOTAL	$99,188.49

Profits et Pertes

Revenus:	
Intérêts sur prêts	$4,086.12
Autres revenus	2,383.58
TOTAL	$6,469.70
Dépenses en général	$2,106.65
Surplus	4,363.05
TOTAL	$6,469.70
Prêts depuis les débuts	$547,954.27
Membres au 31 décembre 1963	280
Dépositaires	7
Emprunteurs 31 déc. 1963	59

A.-J. St-Pierre,
Secrétaire-gérant

Administration de la Caisse populaire pour l'année 1964: Président, M. J.-E. Brault, vice-président, M. P. Châtain, secrétaire-gérant, M. A.-J. St-Pierre, directeurs: M. L. Bédard et M. J.-A. Turcotte; Comité de Crédit: président M. M. Fagnan, M. I. Turcotte et M. A. Déry; Comité de Surveillance, président, M. G. Ethier, M. Geo. Bachand et M. J.-E. St-Pierre.

Le gouvernement suisse gèle les fonds du prix Balzan — Vive protestation du secrétaire de la fondation

Berne. — Née seulement il y a trois ans, la fondation internationale Balzan survivra-t-elle à la crise qui vient d'éclater au grand jour avec la démission retentissante de ses deux co-présidents d'honneur, le président de la Confédération helvétique et le président de la République italienne? Telle est la question que se posent, en Suisse, les membres du comité financier chargés de veiller à l'application des dispositions testamentaires de la fondatrice, Mme Angela Balzan-Daniele. Celle-ci avait à sa mort légué, à la fondation destinée à honorer la mémoire de son père, Eugène Balzan, des fonds considérables évalués à plus de 150 millions de francs suisses. Les intérêts annuels de ce capital, déposés pour la majeure partie dans des banques suisses, avaient permis d'attribuer, depuis 1960, des prix annuels d'un montant compris entre un million et un million et demi de francs suisses. Un chèque de 220,000 dollars avait été remis, le 20 février, à M. Thant, par le R. P. Zucca, au titre de prix "pour la paix et l'humanité", décerné, cette année, à l'ONU, sans que le "comité d'attribution des prix" prévu par les statuts de la fondation Balzan eût été consulté.

Or, le gouvernement suisse a temporairement gelé dans les banques tous les fonds de la fondation, y compris le prix de $151,000 à l'intention des Nations-unies. Un porte-parole a précisé que cette mesure avait été prise afin de permettre aux fiduciaires de régler les dissensions qui existent au sein de la fondation.

Rome. — La fondation Balzan a publié le communiqué suivant:

"Le colonel Danieli, en sa double qualité de mari de la défunte fondatrice et de secrétaire général du conseil de direction, déclare que la mesure du gouvernement suisse de bloquer les fonds auprès des banques suisses pour éluder la posibilité d'une remise des prix est inouïe.

"Cette mesure va contre les volontés testamentaires de la fondatrice qui sont bien connues des autorités helvétiques.

"Les fiduciaires nommés par Lina Balzan recourront à toutes les autorités internationales pour que soit rendue publique et jugée l'initiative de force des autorités politiques helvétiques qui est profondément offensante pour la mémoire de la fondatrice d'une très haute oeuvre humanitaire et ne respecte pas ses dernières volontés.

"La fondation, qui n'a jamais connu aucune crise ou désorientation est frappée par les autorités politiques qui ne veulent pas respecter l'indépendance, l'internationalité ni la libetrté voulue par la fondatrice et soutiennent l'ancien secrétaire suisse du comité des prix, le professeur Broggini, qui, depuis l'année dernière, a été privé de sa charge.

"Entre autres les autorités suisses sont irritées parce que la fondation, sur disposition de la défunte fondatrice, a dû réclamer, la restitution d'environ un milliard qu'elle, Lina Balzan, estima avoir dû payer indument au fisc suisse.

"Pour le moment, la fondation a présenté la requête à l'ONU que soit nommée une commission qui certifie la régularité de l'association du prix de la paix aux Nations-unies".

QU'EST CE QUE LE PRIX BALZAN?

Qu'est la Fondation Balzan? Elle est surtout connue du grand public depuis que, l'an dernier, son prix pour la paix fut attribué au pape Jean XXIII. Attribution acquise à l'unanimité du comité fondateur dans lequel figuraient quatre Soviétiques et qui valut au pape la visite de M. Adjoubei, gendre de M. Khrouchtchev. La fondation internationale Eugène Balzan, créée il y a trois ans par la fille de cet ancien journaliste italien établi en Suisse, à la mémoire de son père, est, par l'opulence, une rivale de la Fondation Nobel. Avec ses 150 millions de francs suisses, elle distribue des prix annuels dont le montant varie entre un million et un million et demi de francs suisses.

Que s'est-il passé cette année? On apprenait, il y a quelques jours, que le comité directeur, présidé par le R. P. Zucca, avait décerné le prix Balzan 1963 pour la paix aux Nations-unies. Afin d'honorer la mémoire du président John Kennedy. Selon certaines informations, un chèque de $220,000 aurait été remis à M. Thant, secrétaire général de l'ONU. Selon d'autres sources, le chèque s'élèverait à $650,000.

Pourquoi une crise? Parce qu'il existe un "Comité d'attribution des prix" qui n'aurait pas été régulièrement consulté et qui proteste. En bref, le R. P. Zucca se serait attribué des pouvoirs qu'il ne détenait pas. Les deux co-présidents d'honneur se sont solidarisés avec le Comité d'attribution des prix. Leur démission constitue en effet un désaveu de la manière dont le prix a été attribué.

L'affaire apparait suffisamment grave aux autorités helvétiques pour qu'elles publient un communiqué annonçant qu'une enquête est en cours. Les fonds — qui sont en dépôts dans les banques suisses — sont bloqués. Et il est notamment fait défense aux gestionnaires de la fondation, de mettre à la disposition de l'Organisme de Milan les moyens financiers qui lui permettraient d'octroyer des prix.

Il ne semble donc pas que M. Thant puisse, pour le moment, toucher le chèque qui lui a été remis. On estime toutefois à Berne que les membres du Comité financier qui se réuniront bientôt ne feront pas opposition à l'attribution de ce prix à l'ONU. Mais qu'ils s'emploieront à mettre de l'ordre dans la maison.

L'exode continue

Londres. — Trois autres savants britanniques ont annoncé leur décision de s'expatrier aux Etats-Unis en raison des difficultés qu'ils rencontrent dans leurs travaux en Grande-Bretagne. Il s'agit de trois professeurs de l'Université de Birmingham, M. David Guthrie Catcheside, professeur de Microbiologie, M. Geoffrey Chester, directeur du département de physique mathématique, et de M. George Greenless, maître de conférence physique.

L'annonce du prochain départ de six savants britanniques, dont deux éminents physiciens et deux physiologistes, avait provoqué une violente attaque du parti travailliste contre le gouvernement. Plusieurs interpellations sont prévues, à ce propos, à la Chambre des communes.

Mgr Carter au siège épiscopal de London

London. — S.E. Mgr G. Emmett Carter succède à feu Mgr John C. Cody au siège épiscopal de London.

Mgr Carter était administrateur diocésain depuis la mort de Mgr Cody, le 5 décembre dernier et il était son auxiliaire depuis décembre 1961.

Son frère aîné, S.E. Mgr Alexander Carter, est évêque du diocèse de Sault Ste-Marie.

Mgr Emmett Carter, âgé de 51 ans, est né à Montréal et a été ordonné prêtre en mai 1937. Immédiatement après il fut nommé inspecteur des écoles et en 1939 il devint principal de la section anglaise de l'école normale Jacques Cartier, de Montréal.

De 1948 à venir jusqu'à sa nomination à London il fut le représentant de l'archidiocèse de Montréal à la Commission des écoles catholiques et durant ce temps il fonda le collège St-Joseph.

Le mur de Berlin restera fermé

Bonn. — Le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest a rejeté une offre de la RDA de réouvrir le mur de Berlin à l'occasion des fêtes de Pâques et de la Pentecôte. Dans un communiqué, le gouvernement fédéral déclare que "l'accord administratif pour les visites à Berlin-Est, lors des dernières fêtes de Noël, a été exclusivement réalisé pour des raisons d'humanité. Malgré cela on a tenté par tous les moyens, du côté communiste, de tirer un bénéfice politique de ce règlement". Le communiqué ajoute que "le bureau politique du parti socialiste-communiste unifié a formulé des revendications qui, si elles étaient acceptées, porteraient une profonde atteinte à la vie politique de Berlin et à la liberté de ses citoyens".

Patrons-ouvriers

Ottawa. — Une nouvelle agence fédérale est mise sur pied pour rapprocher les travailleurs et la direction des entreprises de façon qu'ils s'attaquent ensemble au problème de l'évolution technique. Grâce à une subvention fédérale de $500,000, cet organisme tentera de sauver des milliers d'ouvriers du chômage en réglant une partie des frais des études entreprises en commun par les syndicats et les compagnies sur l'impact probable des futurs changements sur le plan technique. Le but de ces recherches est de fournir une série de faits et une façon commune d'aborder ces problèmes de la part des entreprises et des ouvriers intéressés. Ainsi, ayant les faits devant eux, les syndicats et les compagnies pourront rechercher ensemble des solutions.

—Nous ne possédons réellement que ce que nous avons donné.

Frédéric Ozanam

Tous les jours sur les ondes de

C H F A

les fermiers sont invités à écouter

"La cote du marché local"

présentée par

L'Alberta Wheat Pool

au Journal agricole à 12h.45 p.m.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

Causeries de la semaine à "Témoignages"

(du 9 au 13 mars 1964)

LUNDI: J. Calot, s.j., "L'éducation plutôt que la richesse".
MARDI H.-M. Guindon, s.m.m., "La raison peut connaître Dieu".
MERCREDI: Soc. Cath. de la Bible, "La tradition 'élohiste'".
JEUDI Yvette et Gilbert Pinet, "Un oeuf à faire éclore"
VENDREDI: abbé Gaston Chalifoux et M. G. Charron, Engagement de foi chez les jeunes".

CHFA – 680 – 4h.45 à 5h. p.m.

Nos Programmes

5,000 w. — 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveille
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveille
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'Amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
3.55—Sports
4.00—Radio-Journal
4.45—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Radio S.-Coeur
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.10—(selon le jour)
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—Information
8.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—Manchettes
11.02—Abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Aven. de Tintin
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.25—Sports
12.30— Avotre santé
12.40—Variétés
1.30—Nouvelles
1.32—Variétés
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés
3.30—Variétés
4.00—Prog. Italien
4.30—Prog en cri
5.00—Langue b. pendue
5.30—Variétés
6.00—Reportage
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Ballade musicale
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.55—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Septième jour
6.00—Radio-journal
6.30—Cabaret du soir
8.00—Informations
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.00—Ensemble vocal
7.30—Arts et Lettres
8.30—Toutes les scènes
10.30—Le bel âge

MARDI
7.00—Une chanson
7.30—Canada-français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concerts
10.30—Le bel âge

MERCREDI
7.00—Petit concert
7.30—Américain
8.30—Concert
10.30—Le bel âge

JEUDI:
7.00—Variétés du Qué.
7.30—Place publique
8.30—Symphonies
9.15—Trio vocal
9.30—Récital d'orgue
10.30—Le bel âge

VENDREDI
7.00—Chorale
7.30—Chasse
8.30—Histoire à 4 voix
9.00—Sérénade
9.30—Prog. hollandais
10.30—Le bel âge

**Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,**

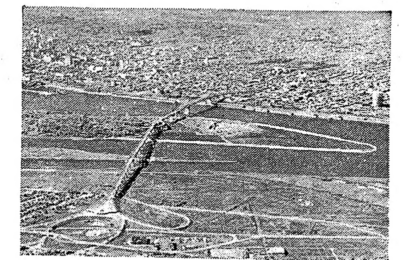
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....



Une série de dix émissions renseignent les auditeurs de CHFA sur l'Exposition universelle du Canada qui se tiendra à Montréal, en 1967. Ces émissions, préparées par Radio-Canada, ont pour titre "Reportage" et passent à notre poste le samedi soir à 6h. p.m.

A l'Antenne de chfa

LES COLLEGIENS-COMEDIENS SUR LES ONDES DE CHFA:

Cette jeune troupe d'Edmonton, que plusieurs d'entre vous ont sans doute **déjà applaudie, fera ses débuts radio**phoniques sur les ondes de CHFA, dimanche prochain à 5h.30 p.m. Ce sera le début d'une série de quinze émissions: RADIO-THEATRE. Les Collégiens-Comédiens, sous la direction de M. Réginald Bigras, présenteront à toutes les semaines, une courte pièce d'une demi-heure adaptée pour la radio. Nous osons croire que tous les auditeurs de CHFA n'hésiteront pas à accorder tout leur appui à ces jeunes comédiens dans leurs efforts pour promouvoir le théâtre français en Alberta. Ces émissions n'atteindront peut-être pas la qualité artistique et technique des émissions de théâtre réalisées sur les grands réseaux de radio, mais nous nous souviendrons que la plupart de ces jeunes comédiens en sont encore à leurs premières expériences théâtrales. Nous nous souviendrons également que ces jeunes gens et jeunes filles, par leur dévouement au théâtre français contribuent largement à la préservation du français dans leur milieu.

Radio-Théâtre — 15 mars — 5h.30 à 6h. p.m.

JEUNESSE DOREE:

Du lundi eu vendredi, à 11h. a.m., les auditeurs de CHFA peuvent suivre les personnages de "Jeunesse dorée" dans les divers événements de leur vie quotidienne. La femme de Pierre Boileau se remettra-t-elle du choc que lui a causé la mort de son béé? Qui est Normand Brisebois, nouveau venu à "Jeunesse dorée" et amoureux de la petite Lucie? C'est ce que les auditeurs apprendront au cours des prochaines épisodes du radio-roman de Jean Desprez qui compte, comme principaux interprètes, les comédiens Hélène Loiselle, Roland Chenail, Yolande Roy, Andrée Lachapelle, Hubert Loiselle, Louise Marleau et Claude Préfontaine.

"AVEC SIMONE":

Félicitations à Mme Paul-Emile Busque, de Thérien, qui a gagné un magnifique séchoir à cheveux, lundi le 2 mars, lors de l'émission AVEC SIMONE. Cette émission vous est présentée tous les matins à 9h.05 par courtoisie de la BAIE D'HUDSON.

Le Sénat étudie le projet de la Banque de l'Ouest

Ottawa. — Une pétition signée de cent noms, dont celui de l'ancien gouverneur de la Banque du Canada, M. James Coyne, a été présentée au Sénat, demandant l'incorporation de la nouvelle Banque de l'ouest du Canada.

La pétition était présentée par le sénateur T. D'Arcy Leonard, un libéral ontarien qui pilotera probablement le projet de loi à ce sujet.

Il a dit que la nouvelle banque, dont la direction s'établira à Winnipeg, pourrait capitaliser $10,000,000 de parts à $10 chacune et détiendrait tous les privilèges prévus par la loi des banques à charte.

Le nom de M. Coyne était un des premiers sur la liste.

M. Coyne avait démissionné de la Banque du Canada en juillet 1961, après que le Sénat eut rejeté une motion conservatrice déclarant vacant le poste de gouverneur de la Banque centrale. Il avait par la suite travaillé avec des financiers de Winnipeg.

Le chapelet à CHFA

MARS 1964

6. La paroisse de St-Albert
7. La paroisse de Ste-Anne, d'Edmonton
9. La famille de M. et Mme Raoul Lauzon, de Falher
10. La famille de M. et Mme Candide Beauchamp, de McLennan
11. La famille de Mme Léa Gibeau, de Cluny
12. Les familles C. Fontaine, A. Séguin, E. Ouimet, de Bonnyville
13. La famille de M. et Mme Jos Gratton, de St-Vincent
14. La famille de M. et Mme Ubald Chevalier, de Morinville
16. La famille de M. et Mme Joseph Labbé de Falher
17. La paroisse de Thérien
18. M. l'abbé E. Croteau, curé, d'Atmore
19. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
20. La paroisse de Guy
21. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
23. Les familles Laflamme et frères, de Falher
24. La paroisse de St-Edouard
25. La famille de M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig
26. Les vieillards du Foyer Bonnylodge, de Bonnyville
27. Les familles T. Rémillard et J. Henley, de Girouxville
28. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
30. Les familles Joseph et Donat Lemire, de Falher.
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Votre maison

LE FENETRE PANORAMIQUE:

Avez-vous déjà considéré combien une fenêtre panoramique peut donner à votre maison une sensation de spaciosité et d'unité avec la beauté naturelle de votre jardin? Evidemment, une fenêtre panoramique donnant sur la rue laisse l'impression de vivre dans un bocal à poisson. A cause de cela, il faut choisir avec soin l'emplacement de ce genre de fenêtre. Ensuite, il y a le coût des draperies et des stores. Toutefois, la grande fenêtre est une amélioration indéniable dans les nouvelles **maisons. Il suffit de tenir compte en faisant vos plans, de la situation de la** maison sur le terrain. Des arbustes et des arbres peuvent être plantés de façon à vous assurer l'intimité nécessaire. Ce que vous désirez réellement, c'est combiner l'intimité avec une vue agréable.

INTIMITE et TRANQUILLITE DES CHAMBRES:

L'intimité et la tranquilité sont deux points essentiels à considérer lorsqu'on prévoit l'emplacement des chambres à coucher dans une maison. Evidemment, l'étage supérieur d'une maison à deux étages est parfait; mais la partie la plus reculée d'un bungalow peut convenir. Le groupement des chambres simplifie la tâche de la maîtresse de maison. La salle de bain devrait être à proximité de toutes les chambres et personne ne devrait avoir à traverser une autre pièce pour s'y rendre. Le nombre de chambres requis par famille peut varier suivant le nombre de personnes qui composent la famille, mais la plupart des gens semblent vouloir un minimum de trois chambres. Certaines personnes favorisent l'emplacement de la chambre des parents à l'extrémité la plus éloignée des chamvres des enfants, mais cette idée ne semble pas gagner beaucoup de popularité.

AMENAGEMENT DES CHAMBRES:

De quel espace avez-vous besoin pour votre mobilier de chambre et le genre de lit que vous allez y installer. Par exemple, les lits jumeaux doivent être placés le long du mur en laissant suffisamment d'espace entre chacun pour circuler de chaque côté. Le mobilier d'une chambre pourrait comprendre aussi une table, une lampe, une commode, un miroir et une chaise. Des garde-robes spacieuses sont aussi importantes. Rappelez-vous qu'il faut placer vos lits de manière à ce qu'ils ne soient pas dans un courant d'air et que les fenêtres ne laissent pas pénétrer le soleil levant de façon à réveiller les dormeurs. Une bonne ventilation est également désirable dans une chambre.

Cinéma et culture

Films à l'écran

C I C

Rome Adventure

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1962, 118 min., technicolor. — Film touristique écrit et réalisé par Delmer Daves avec Troy Donohue, Rossano Brazzi et Suzanne Pleshette.

Une jeune Américaine, Prudence, s'embarque pour l'Italie où elle espère trouver des gens "qui s'y connaissent en amour". Sur le bateau elle fait la connaissance d'un beau brummel italien, Roberto, qui se charge, rendu à Rome, de lui trouver une pension dans la bonne société. Prudence y rencontre un jeune architecte américain, Don. Encore sous le coup d'une peine d'amour, Don s'éprend d'elle et la promène, sur son scooter, à travers l'Italie. De retour à Rome, Don voit revenir son ancienne flamme, ce qui menace de lui faire perdre l'amour de Prudence. Il se ressaisit toutefois et rejoint celle-ci à New York où elle était retournée.

Ce film touristique connaît un bon départ mais se gâte peu à peu jusqu'à la fin, par suite de l'histoire d'amour simpliste que l'auteur y a accroché. Et cela malgré de belles images de Rome, de Pise et de Florence. Le dialogue est stupide et l'interprétation assez pauvre dans l'ensemble.

Appréciation morale: la légèreté de conduite des personnages fait réserver ce film aux adultes.

* * *

The Comancheros

COTE MORALE: ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, Fox, 1961, 107 min. cinémascope, de luxe color. — Western réalisé par Michel Curtiz avec John Wayne, Stuart Whitman et Ina Balin.

Un bouillant capitaine des Texas Rangers, Cutter, arrête un certain Regret recherché pour meurtre par la police de la Louisiane. En retour pour les quartiers généraux des Rangers, Regret échappe à la vigilance de son gardien et s'enfuit. Cutter se voit ensuite confier la mission de découvrir l'organisation qui vend des armes aux Comanches. Ses déplacements lui font rencontrer Regret qui, un jour, lui prête main-forte et se montre un homme habile et courageux. Cutter oublie le passé du hors-la-loi et le fait intégrer dans les Rangers. Les deux hommes parviennent à faire cesser le trafic illicite des armes, mais non sans de violents combats et de terribles aventures.

Construit et réalisé dans le style du bon vieux western classique, "The Comancheros" est avant tout un film d'action où abondent batailles, chevauchées et exploits acrobatiques. Le genre une fois accepté, le spectateur y trouvera son plaisir car la réalisation est spectaculaire et la couleur comme les paysages y sont magnifiques. Wayne domine une excellente distribution.

Appréciation morale: Ce film constitue une saine détente. Adultes et adolescents.

"Luci" et non "Lucy"

Washington. — Mlle Lucy Johnson, âgée de 16 ans, fille du Président des Etats-Unis désire désormais que son prénom soit épelé "Luci", avec un "i" et non plus avec un "y" a déclaré la secrétaire de presse de Mme Johnson.

"Ces choses arrivent lorsqu'on est une adolescente" a ajouté la secrétaire.

Quant à Mme Johnson, elle s'est contenté de dire: "Cela lui passera, avec le temps".

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.30 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

SAMEDI 7 MARS A.M.:
9.30—Coucou — Les coucous font le jeu des astres. Avec Hervé, Ferfadette et Suzanne.
10.00—De 9 à 5 — Téléroman de Marcel Dubé, avec Jean Duceppe.
10.30—Bras dessus, bras dessous — Emission de chansonnettes. Invité: Pierre Rop. Animatrice: Nicole Bisaillon.
11.00—La faim des autres — Les problèmes de sous-alimentation dans le monde. Animateur: Jean-Paul Lefebvre.
11.30—Temps présent — "Trois apprentis, trois pays".

DIMANCHE 8 MARS a.m.:
9.30—Coeur aux poings — Les deux frères". Tous les moyens sont bons pour partir en expédition. En vedette: Jean Perraud.
10.00—Les belles histoires des pays d'en haut — Alexis est de plus en plus malade. La tempête empêchera-t-elle le sauvage Wabo d'aller chercher le docteur Jérôme?
10.30—La poule aux oeufs d'or — Quiz animé par Roger Baulu.
11.00—Tête d'affiche — Emission de variétés animée par Jacques Normand.

Faits et commentaires . . .

(suite de la page 7)

bombes. le séparatisme: S'il vaut la peine de sauver le Canada, nous ne devrions pas ménager nos efforts: il faut par exemple inonder les autres provinces d'une documentation lucide sur le Québec, non pas seulement sur ses spectacles touristiques, mais sur sa marche progressive vers un avenir dynamique. Nous devrions faire le SACRIFICE D'ENVOYER DES PROFESSEURS DE LANGUE FRANÇAISE dans tous les coins de cette terre qui est la nôtre, afin que la dualité canadienne soit une réalité vivante pour le plus grand nombre de Canadiens possible.

Retenons bien cette conclusion de M. Banty, au sujet du séparatisme: "Comme ce serait triste de construire notre propre mur de Berlin où les Québécois présenteraient un passeport pou rendre visite à leurs frères de langue française au Manitoba ou au Nouveau-Brunswick; ces frères qui, forcément, seraient étranglés dans un torrent d'hostilité".

Lorgel

Italie: pas de reconnaissance de Pékin

Rome. — Le Sénat italien a repoussé, à une grande majorité, une motion communiste demandant la reconnaissance par l'Italie de la Chine populaire. Les sénateurs communistes et les huits représentants du parti de M. Tullio Vecchetti ont voté pour. Selon le ministre italien des Affaires étrangères, M. Giuseppe Saragat, le problème n'est pas de savoir si le gouvernement Italien veut reconnaître la Chine populaire, mais plutôt quand il conviendrait le mieux, dans l'intérêt de l'Italie et du monde occidental, que cette reconnaissance ait lieu. M. Saragat a rappelé, en outre, que l'Italie est toujours en faveur de la politique de consultations au sein de l'OTAN, politique qui, a-t-il dit, "lie tous nos alliés", et qu'elle ne s'en écartera pas.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

HOMMES
26 au 28 mars

Dr S. Lynch
9112-115 ave, tél. 474-1758
M. Maurice Lavallée
10126-115 rue, tél. HU 8-3516
Me Guy Fontaine
9838-112 rue, tél. 422-3822

DAMES
14 au 16 avril

Mme Eloi Pétrin
10233-114 rue, tél. HU 8-3947
Mme N. Mercier
10145-153 rue, tél. 489-4417
Mme Gérard Leblanc
St-Albert, tél. 599-6315
Mme A. Piché
11646-111A ave, tél. HU 8-3947

Çà et là . . .

(suite de la page 7)

Jardin d'enfance. A prévoir: 3 semaines de cours français aux vacances d'été. 34 élèves aux cours de catéchisme en français dont 3 membres du cercle sont les titulaires. Le président de la Fédération a fait une visite officielle à ce cercle le 26 janvier. Le journal local, pour la première fois, a publié en français l'annonce de la visite du président.

N -D DE LA PAIX:

Soirée réussie le 12 janvier dernier. Prochaine activité à la mi-carême.

PRINCE GEORGE:

Ce cercle a reçu la visite du R.P. Kaiser, francophone.

RAPPORT DES COMITES:

Visiteur des écoles:

Il fera sa ronde ce mois-ci. Rapporte qu'il n'y a rien de définitif au sujet des cours sur la "méthode dynamique".

Comité des bourses:

Une bourse partielle a été obtenue pour la famille Cyr ,de Port-Alberni, du Collège Mathieu.

Art Dramatique:

Mme Lambert invite deux compagnes sur son comité: Mme N. Gareau et Mme R. Paquette. Elles acceptent. Elle donne quelques nouvelles au sujet des prochains festivals.

Troupe Molière:

Le Dr Robinson nous parle de la constitution de la Troupe Molière et donne des précisions sur les cours de M. Julien Forcier.

La troupe jouera à Victoria le 11 avril, à l'auditorium de l'Académie Ste-Anne sur la rue Humboldt.

Comité des films:

Les films sont maintenant disponibles de la bibliothèque N.-D. de Fatima.

Affaires nouvelles:

M. Roméo Paquette donne sa démission comme président général de la Fédération et cède sa place à M. Léon Comeau, vice-président. Ceci pose le premier geste officiel qui précède l'engagement le M. R. Paquette à titre d'agent de liaison et chef du secrétariat permanent de la Fédération.

M. Léo Comeau, nouveau président, accepte sa nouvelle charge et préside à la conclusion de la séance.

Sur déclaration de M. R. Paquette, qu'il est dorénavant disponible, il est proposé et secondé: Que M. Roméo Paquette soit engagé aux services de la Fédération à titre d'agent de liaison et que son salaire soit payé rétroactivement au 1er février 1964.

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Editorial

Pensées sur une visite dans nos écoles

Pour celui qui se destine à travailler pour son milieu, la pierre angulaire du succès consiste, je pense à prendre un contact intime avec les éléments réels de base. Le principal, il va sans dire, est l'école. Les circonstances du début furent, pour moi, heureuses, puisque mon entrée en fonctions coïncidait avec la tournée annuelle de notre visiteur des écoles, le R.P. Gélinas, s.s.s., à Maillardville. Je l'ai accompagné durant trois jours: du 18 au 20 février inclusivement. Nous avons vu toutes les classes de l'école paroissiale N.-D. de Fatima, dirigée par les Rév. Soeurs du Bon Pasteur celles du couvent et de l'école de la paroisse N.-D. de Lourdes, dirigés par les Ursulines.

Je dois dire que mon optimisme a monté de plusieurs échelons. Il faut en donner crédit, tout d'abord, à la qualité et au dévouement des institutrices religieuses et laïques, qui, à mon sens, brûlent d'un feu sacré allant à l'héroïsme. Malgré les exigences d'un programme qui, de rigueur, doit satisfaire les contingences imposées par le "Department of Education", on ne peut qu'être impressionné par la qualité relative des résultats dans la langue maternelle française.

Il ne faudrait pas, toutefois, nous bercer d'illusion. Comme le déclarent, elles-mêmes, les institutrices, c'est comme nager à contre-courant dans les rapides. La vague anglophone inonde le milieu où nous vivons et tend à noyer à mesure les efforts les plus généreux.

Une impression très nette m'est restée. Il s'agirait d'une action concertée de la part de tous nos effectifs; action guidée par la conviction qu'il en tient à nous d'obtenir éventuellement une reconnaissance officielle; pour passer du remous incontrôlable aux eaux plus calmes.

Sur le plan local, des efforts louables sont mis en branle. Il n'y a certainement pas carence au niveau paroissial, ni au niveau de la commission scolaire, ni, comme nous l'avons vu, au niveau du personnel enseignant. Il me semble, toutefois, qu'il peut manquer de confiance au niveau des parents.

Pour corriger cette lacune, il serait utile, je crois, d'étudier, avec les autorités concernées, les initiatives possibles conjointes qui pourraient soulever l'enthousiasme dans nos milieux. Celles-ci pourraient prendre la forme de conférences, forums, etc., dont les animateurs seraient versés dans les questions qui nous occupent.

Beaucoup des nôtres sont encore sous l'impression qu'une intensification du programme de français contribuerait à retarder leurs enfants sur les autres matières. Il faudrait trouver moyen de les rassurer sur ce point. Personne n'est prophète dans son pays; donc, il faudra que cette assurance vienne d'ailleurs. Ce ne sont pourtant pas les exemples qui manquent pour démontrer que l'intensification du français ne nuit pas à l'anglais. Le plus frappant est certainement celui-même des religieuses qui, après avoir concentré toutes leurs études en français, sont à la hauteur de la situation pour enseigner en anglais.

Il faudrait peut-être envisager l'opportunité, au niveau de la Fédération, de considérer un programme d'échanges d'étudiants avec le Québec. De cette façon nous pourrions rendre service sur deux plans: faire vivre à d'autres les conditions d'un milieu minoritaire, donner à ceux qui s'intéressent vraiment à leur langue maternelle l'occasion de vivre dans une ambiance française.

Roméo Paquette, agent de liaison.

Nouveau président

A la dernière réunion de l'exécutif de la Fédération après la démission du président en charge M. Roméo Paquette M. Léo Comeau, vice-président, lui succéda et devint président général, conformément à notre constitution.

Nos meilleurs voeux à notre nouveau président.

Agent de liaison

M. Roméo Paquette vient d'assumer la fonction d'Agent de liaison, à plein temps, pour tous les groupes épars des Canadiens français de la Colombie. Comme il est mentionné dans l'éditorial de ce mois, il a déjà pris contact avec la population de Maillardville, en visitant les écoles et en s'adressant personnellement à toutes les classes. C'est un poste nouveau appelé à compléter les cadres de notre secrétariat permanent. Cette fonction nouvelle est de prime importance pour la survivance et le développement de notre Fédération. Nous souhaitons à M. Paquette de faire rayonner notre organisation d'une extrémité à l'autre de notre vaste province de la Colombie.

Ça et là

Cercles . . . Paroisses . . . Associations . . .

Cercle et paroisses de Port Alberni et Alberni

Note: La chronique de janvier a été égarée, nous la reproduisons ici avec celle de février.

VA ET VIENT:

Mme Yvonne Grenier, de Marcelin, Sask., en visite chez sa fille Mme Raymond Pouliot et chez ses soeurs, Mme Gertrude Côté et Jeannette Gaudreault.

Mme Sylva Bisson, de Debden, Sask., en visite chez ses filles, Mme Henri Chrétien, Mme Henri Sévigny, Mme Raymond Pouliot. Ils ont profité de leur voyage sur la côte du Pacifique pour se rendre à Victoria saluer les autres parents.

Toute la maisonnée de la famille Claude Gaudette, de Victoria, était de passage ici chez M. et Mme Raymond Pouliot.

Magnifique randonnée de M. et Mme Victor Kropninski et leur famille à Vancouver, Maillardville, Mission et Victoria où, à l'occasion des "fêtes", ils visitèrent parents et amis.

A l'occasion du nouvel an, M. et Mme William Sévigny, de Debden, passèrent d'agréables journées chez leur garçon et bru, M. et Mme Henri Sévigny, ainsi que chez leurs amis.

A la fin de la semaine du 12 janvier, M. et Mme Luc Allard et leurs enfants étaient de passage chez leurs amis à Victoria.

M. et Mme Irvin Lukan (Marguerite Gaudreault), de Debden, vinrent visiter leur parenté, MM. et Mmes Gérard, René, Arthur, Georges Gaudrault ainsi que M. et Mme Jean Cardinal.

Mlle Cécile Bruneau, de Léoville, Sask., chez ses soeurs Mme René Gaudreault et Armand Henri.

M. Gérard Blais, de Los Angeles, chez ses frères et belles-soeurs.

Mlle Gabrielle Cardinal, de Prince Albert, passa de joyeuses vacances chez sa famille, M. et Mme Jean Cardinal.

Inter visites de M. et Mme Patrick Blais, de Port-Alberni, et de M. et Mme Omer Blais, de Crofton.

Mlle Doreen Bahuaud, de Winnipeg, chez ses frères et belles-soeurs MM. et Mmes Normand et Léonard Bahuaud et amis.

M. Paul Roy et son cousin M. Lionel Duclos, de Cadillac, Sask., chez leur frère et cousin M. Henri Roy et chez leurs amis, MM. et Mmes Paul Vermette, Emile Tessier et Roger Hamel.

Mlle Ginette Paquette, de U.B.C., est venue passer ses vacances dans sa famille, M. et Mme P.-H. Paquette.

M. et Mme Conrad Schiller et famille, chez leurs parents à Victoria, M. et Mme Schiller.

Heureux retour de M. Thomas Cadieux parmi sa famille après avoir terminé son travail au Manitoba.

A West Coast General Hospital de Port Alberni, M. Henri Huot, Mme Pinette, M. Robert Cyr. Souhaitons à tous un prompt rétablissement.

BAPTEMES:

22 décembre, Brian-Arthur, fils de M. et Mme Arthur Cyr.

22 décembre, Marielle-Alcene-Theresa, fille de M. et Mme Neil Lalonde.

29 décembre, Denise-Marie, fille de M. et Mme Raymond Girard.

29 décembre, Philip-Victor, fils de M. et Mme Raymond Clément.

MARIAGE:

28 décembre, Félix Gaudet à G. Painchaud.

Le 12 janvier, nous avons eu une joyeuse partie de cartes à la salle paroissiale, à 8h. p.m.

Le lendemain, 13 janvier, il y eut assemblée de la Ligue des Femmes catholiques de N.-D. des Victoires.

La dernière réunion du cercle eut lieu, le 25 novembre chez M. Victor Kropninski. Quatorze membres étaient présents. Parmi les questions à l'ordre du jour mentionnons: la formation des Comités dans le cercle et l'obtention de disques pour la radio.

Saluons deux nouveaux membres dans notre cercle: M. et Mme Luc Allard.

Mme Cécile Coutu-Kropninski

DEUXIEME CHRONIQUE

En fin de semaine du 12 janvier, M. et Mme Victor Kropninski étaient de passage à Victoria en visite chez des amis.

M. Roméo Paquette, président de la Fédération, et son épouse nous rendirent visite le 26 janvier. Cette visite longtemps préméditée avait pour but de nous donner une conférence sur la situation de la langue et les buts de notre Fédération. Sincères remerciements à nos distingués visiteurs. Un thé fut servi à la fin de la soirée.

M. et Mme Sévigny et famille accompagnent à Maillardville M. et Mme Wm Sévigny, de Debden, qui étaient en visite chez leurs enfants.

C'est avec regret que nous apprenons le décès de Mme Geo. Paquette, de Debden, demeurant autrefois à Port Alberni. Ses enfants, Mme Omer Blais, de Crofton, C.B., et MM. Paul-Henri et Lucien Paquette, de Port Alberni, se rendirent en Saskatchewan pour les funérailles. A la famille éprouvée, ses nombreux amis de Port Alberni offrent leurs plus sincères condoléances.

M. et Mme V. Kropninski et Mme Annette Cadieux se rendirent à Vancouver pour assister à l'assemblée de la Fédération, le 9 février, dans la salle paroissiale St-Sacrement.

Le dimanche 9 février, nous avions le grand honneur de recevoir la visite de l'abbé Gérald Pouliot, de St-Louis, Sask. Il était accompagné de M. et Mme Léo Bilodeau, de Prince George, et de M. et Mme Jean Pouliot, de Maillardville.

Le 18 janvier, dans la neige épaisse, joyeuse escalade du Mont Arrow-Smith, par Gilles Beaulac et Georges Kropninski, faisant partie de l'équipe des Scouts. On passe la nuit au chalet "Rousseau". Retour le lendemain, riches d'une expérience unique de l'altitude des monts et du vaste panorama sur la vallée environnante.

FIANÇAILLES:

M. Lucien Picton à Mlle Dianne Paquette. — M. Denis Houle à Mlle Hélen Francoeur. — M. Guy Paquette à Mlle Marion Rohlen. — M. André Francoeur à Mlle Caméla Biggs.

BAPTEMES:

26 janvier, Anna-Louise, fille de M. et Mme Albert Lavigne; Michael-Hubert, fils de M. et Mme Luc Fréchette.

2 février, Pamela-Mae, fille de M. et Mme Raymond Graitson.

Le 19 janvier, nous avions le plaisir d'assister à la présentation de deux films sur S. François et le Tiers-Ordre.

Les 26 janvier et 9 février, parties de cartes dans la salle paroissiale. Ces soirées familiales sont toujours couronnées de francs succès.

L'établissement d'une Caisse populaire hante toujours les citoyens de nos paroisses. C'est dans ce but que le 12 février on tenait une réunion importante dans la salle paroissiale. Nous attendons bientôt des spécialistes de Vancouver pour ouvrir une succursale dans notre milieu.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Lois Turgeon, le 28 janvier. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mme Cécile Coutu-Kropninski

Notre-Dame-de-la-Paix

(New-Westminster)

DECES DE M. CHARLES HOFFMAN:

Il mourut à l'hôpital Ste-Marie de New-Westminster, à l'âge de 60 ans. Natif de Grevennocher, Luxembourg, il était venu au Canada, le 13 août 1948. Il séjourna d'abord dans la paroisse de Fatima, à Maillardville, puis fut employé comme concierge au Cliff Block à New-Westminster.

Lui survivent son épouse, Elizabeth, et un frère Andrew, de New-Jersey, E.-U.

Les funérailles eurent lieu à la paroisse de NotreéDame-de-la-Paix, le 12 février. Le R.P. Nestor Therrien célébra la sainte messe. Il fut inhumé au cimetière St-Pierre. Les porteurs étaient: MM. Guillaume Laporte, Emile Morier, Ernest Lambert, Eldige Perras, ainsi que MM. Hubert et Sévigny.

Il était président de la Société du Saint-Nom-de-Jésus.

DECES DE Mme ALMA GOBEIL:

Elle mourut à l'âge de 71 ans, après une longue maladie. Elle laisse après elle trois fils: Urbain, Gérald et Léon; sept filles: Antoinette, Alice, Muriel, Jeannette, Yvonne (Sr Rose), Alma et Maria. Lui survivent aussi 28 petits-enfants et sept arrière-petits-enfants, un frère, Alphonse Goulet, ainsi que cinq soeurs: Mmes A. Beauchamp, H. Cirriveau, Armand Leduc, Wilbert Hervin, de Prince Albert, Fred Pelletier, de Vancouver et Irène Mathieu, de Maillardville.

La messe des funérailles fut célébrée à N.-D.-de-la-Paix, le 9 février, par notre curé, le R.P. Nestor Therrien, et la dépouille fut conduite au cimetière St-Pierre, New-Westminster. Les porteurs étaient: MM. Armand Gobeil, A. B. Ledoux, Horace Darbey, Jimmy William et Bran Conroy, ces deux derniers étant petits-fils de la défunte ainsi que Garry Garthglia.

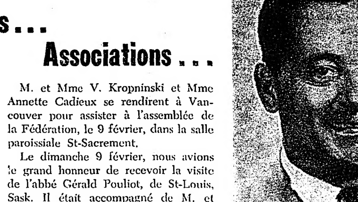
La défunte était Dame de Ste-Anne, et au service la bannière de Ste-Anne était porté par Mme A. Gobeil.

Nous avons eu notre réunion régulière du cercle. Entre autres, étaient présents: M. l'aumônier, notre curé, le président, le trésorier, Mlle Gauthier et Mme Chérot.

Les Dames de Ste-Anne ont organisé une joyeuse réunion, à l'occasion de la fête des Rois; elle eut lieu le 12 janvier. Il y avait une assistance convenable, doublement attirée par le délicieux goûter aux tourtières et par l'élection du "Roi", M. Lamothe, de Maillardville, et de la "Reine", Mme Sidell, de notre paroisse. Remerciements aux visiteurs des paroisses voisines.

Une partie de cartes a été organisée par les Dames de Ste-Anne, avec succulent souper au fèves, à 4h. p.m. le 1er février.

Mme Emile Chérot



M. Roméo Paquette, autrefois de Victoria et maintenant de Vancouver, n'a pas craint d'abandonner une excellente position comme spécialiste électronique pour devenir agent de liaison de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie, dont il était jusqu'à récemment le président général. — Il a été remplacé à la présidence par M. Léo Comeau.

Cercle de Prince George

Aucun événement extraordinaire à Prince George. Nous sommes dans une période généralement tranquille à cette époque de l'année.

Le premier février, nous avons eu notre réunion régulière mensuelle. Parmi les questions discutées, nous avons décidé de préparer une soirée-concert pour le 7 mars. Et nous avons fait appel à tous nos artistes de la région. Ils nous ont déjà offert de très agréables soirées et ils n'ont rien perdu de leur enthousiasme et de leurs talents. Cette soirée sera donc un succès qui attirera notre population française et nombre d'amis.

Nous avons le regret d'annoncer que M. Joseph Beausoleil a dû être hospitalisé à l'hôpital local. Il devra subir une opération. Nous lui souhaitons prompt et complet rétablissement.

Mme Arthur Chéramy

Cercle de Victoria

La réunion régulière du cercle eut lieu à la salle paroissiale, le 6 février. Dix-sept membres étaient présents. Les discussions portèrent principalement sur notre Comité de Recrutement: nous ne sommes pas suffisamment connus.

Le Comité d'Education se réunira sous peu. Nos enfants se plaisent à nos cours de catéchisme. Et, si possible, nous intensifieront davantage ces enseignements si précieux pour nos jeunes.

MARIAGE:

Samedi le 10 février à 10h. a.m., notre R.P. curé, Alexis Auger, o.f.m., bénissait le mariage de Mlle Thérèse Paquette, fille de M. et Mme Roméo Paquette, président de la Fédération, à M. Jean-Marc Audet, fils de M. et Mme Paul Audet, de Sherbrooke, P.Q.

Mlle Paquette, dans la fraicheur de ses 18 ans, l'éclat et la blancheur de sa robe de nouvelle mariée apparaissait radieuse au pied de l'autel. Un voile blanc, retenu au sommet de la tête, par une couronne fleurie, complétait son magnifique ensemble nuptial.

Ajoutons que, pour la première fois dans l'église paroissiale St-Jean-Baptiste, le R.P. curé se servit de la nouvelle formule liturgique française, récemment approuvée par Rome.

M. Roméo Paquette servait de témoin à sa fille, et M. Paul Audet servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie du mariage, un bon nombre d'invités voulurent offrir leurs meilleurs voeux de bonheur au nouveau couple et un vin fut servi en leur honneur. Puis un dîner intime compléta ce joyeux festival nuptial.

M. et Mme Jean-Marc Audet ont l'intention de fixer leur demeure à Victoria.

Mme Roméo Paquette

Rapports des cercles présentés à la réunion de l'Exécutif

VANCOUVER:

M. Harry Beauregard occupera le poste de président du cercle pour le reste du terme actuel.

VICTORIA:

12 janvier, soirée sociale très bien réussie.

A l'assemblée mensuelle, tenue le 6 février, s'est engagé un débat sur le biculturalisme et le bilinguisme. L'assistance a exprimé le voeu que ce genre d'assemblées se renouvellent.

N.-D. DE LOURDES:

Ce cercle n'a pas tenu d'élection à cause de la trop petite assistance à l'assemblée. Par contre, un bingo à la dinde, une masquarade de l'Halloween, organisés par le cercle ont été un succès.

N.-D. DE FATIMA:

Trois assemblées de l'exécutif à date plus spécialement pour organiser une soirée sociale tenue le 26 janvier. 135 personnes présentes à la soirée. Une autre réunion de l'exécutif a été tenue le 4 février. Soirée en perspective pour le 4 avril.

ALBERNI-PORT-ALBERNI:

Ce cercle est à reviser le recensement de la population française de la vallée. On s'intéresse à la création d'un

(suite à la page 6)

Faits et commentaires

Irrésistible poussée . . . Oyez ! Oyez !

Sans bruit, sans fanfaronnade, les grandes compagnies, par tout le Canada sont à orchestrer une campagne vigoureuse pour utiliser le français dans leurs affaires, leur personnel et leurs publications. Une fois pour toutes est ensevelie la légende que le monde des affaires n'est destiné qu'au Canada de langue anglaise.

Le professeur D. E. Armstrong, qui dirige la faculte de Commerce de l'université McGill, de Montréal, déclare que la demande de jeunes Canadiens français dans l'industrie et le commerce augmente *astronomiquement*. (Le Droit 10-2-64). Il a dit à ce sujet: "Il y a quelques années cette demande n'existait pratiquement pas. Les grandes entreprises, même celles qui avaient leur siège social dans le Québec se passaient facilement du français. Cela a changé d'une façon spectaculaire. Maintenant la demande de Canadiens français dans les secteurs administratifs et techniques du monde des affaires et de l'industrie dépasse largement l'offre. La situation a tellement changé qu'on offre des emplois avec grande insistance à des francophones même quand des anglophones sont disponibles pour les pourvoir.

A Vancouver, tout récemment, une compagnie voulait mettre sur le marché un nouvel aiguiseur pour scies mécaniques. Le temps pressait et le fascicule qui l'annonçait devait être mis à la poste incessamment. Et l'on voulait à tout prix que le feuillet de propagande parut simultanément dans les deux langues. J'ai dû moi-même travailler tard dans la nuit pour préparer une traduction française de l'original anglais. *A remarquer que l'inventeur était un résident de Vancouver.* C'était un vrai "British"; les affaires . . . avant les préjugés.

A Victoria, ceux qui ont des noms français dans le bottin de téléphone se voient très souvent interpellé par des compatriotes anglais qui désirent apprendre le français. Ainsi Mme Roméo Paquette, épouse du président de notre Fédération, est constamment assiégée de demandes pour enseigner notre langue. Elle a actuellement une quinzaine d'élèves, parmi lesquels des personnages de la classe dirigeante. Beaucoup d'anglophones sont bien plus enthousiastes pour apprendre notre langue que nombre de franco-colombiens apathiques, désorientés qui refusent de donner le coup d'épaule sauveur dans la crise actuelle.

A Montréal, M. Marcel Cloutier, directeur du bureau de placement, à la fin de l'an dernier se voyait solliciter par 130 compagnies pour des offres d'emploi à des personnes bilingues. Et ce chiffre va toujours en augmentant. Il dit n'avoir jamais rien vu de pareil. Il y a présentement une sorte de concurrence féroce entre les gouvernements de Québec et d'Ottawa et les entreprises privées pour obtenir les services de nos diplômés bilingues.

Sherbrooke, Qué., M. Gaétan Beauchesne, directeur lui aussi du bureau de placement, organisé depuis un an seulement, fut tout surpris de recevoir un jour la visite d'un représentant d'une compagnie de Hamilton, Ont., à la recherche d'un personnel bilingue.

A Toronto, l'usage du français dans les débats de la Législature a été accordé avec courtoisie par le premier ministre, M. John Robarts. Trois braves députés ont parlé en français, ce qui ne s'était pas vu probablement depuis le 8 septembre 1842 quand Louis-Hippolyte Lafontaine, au grand étonnement général, prononça son premier discours, dans notre idiome, à l'ouverture des chambres à Kingston.

A Waterloo, Qué., le collège luthérien prépare l'établissement d'une maison française pour y familiariser les étudiants avec les coutumes françaises et les aider à apprendre la langue. M. W. J. Villaume, président de cette université, croit qu'il s'agit là d'une "première" dans un établissement de ce genre. Cette maison sera meublée à la française: la cuisine, les journaux et les revues y seront en français.

Le groupe d'étudiants qui occuperont la maison mangeront et parleront à la française.

Ajoutons que cette expérience contribuera bien plus efficacement au rapprochement des deux races que les attentats à la bombe et les levées de boucliers.

A Winnipeg, tout ce branle-bas en faveur de notre langue fait craquer l'irréductible château fort du parlement manitobain. Le premier ministre de cette province, M. Duff Roblin, vient de soumettre à la chambre un système en vertu duquel les élèves des écoles privées pourront bénéficier des services des écoles publiques, sans que le statut des écoles privées en soit modifié.

C'est une lueur d'espoir pour les franco-manitobains. Mais il y a une clause restrictive et blessante pour les Canadiens-français dans ce programme: c'est que ces derniers seraient quand même soumis à la double taxation scolaire. Espérons que M. Roblin élargira ses concessions en accordant, comme dans le Québec, les subsides de l'Etat aux écoles de la minorité. Tous les Canadiens doivent devenir dans toutes les provinces des partenaires égaux dans la Confédération canadienne. Et si l'on s'obstine à toujours refuser ces justes réclamations, qui sont l'esprit même des statuts de la Confédération de 1867, on attise le feu du séparatisme et excite l'ire des révoltés.

Voici comment s'exprimait le surintendant des Ecoles catholiques de St-Boniface: "Cette solution n'est pas conforme aux principes catholiques en matière d'éducation; mais le fardeau intolérable de la double taxe peut obliger les catholiques à oublier leurs principes par opportunisme ou par raison de simple survivance. Ce n'est pas une solution canadienne au problème scolaire des minorités. La vraie solution, on la trouve dans la province de Québec, où même les protestants vous diront qu'ils sont plus que satisfaits du traitement qui leur est fait par la majorité catholique".

A Hull, dans l'édifice Sancartier, au numéra 103 de la rue Montcalm, on vient d'ouvrir une école de linquistique pour les fonctionnaires fédéraux. Cette école comprend huit classes et est équipée de 16 magnétophones pour les élèves et d'un panneau-contrôle pour le professeur. Le coordinateur de ces cours est un Canadien français, M. Jean-Marie Hamel. Il sera aidé par un professeur de français, Mlle Marie-Madeleine Chiclet, de Besançon, France, et par d'autres. A remarquer que cette institution est pour les fonctionnaires fédéraux: ce qui laisse bien voir les profondes transformations qui s'opèrent dans tous les départements du gouvernement central. Et ce n'est pas sans raison que la capitale canadienne sera justement appelée la capitale du bilinguisme.

Ces incidences significatives paraissent régulièrement dans les colonnes de nos quotidiens. Je n'ai fait que glaner ici et là. Mon but: enthousiasmer les vaillants, stimuler les hésitants, réveiller les somnolents. Non la survivance de notre langue n'est nullement menacée d'extinction devant une telle poussée "française".

Adresse permanente

SECRETARIAT DE LA FEDERATION CANADIENNE-FRANÇAISE DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE
700 Ouest 16e avenue
VANCOUVER, C.B.

"Opération visage français"

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal vient de prendre une décision très opportune. Il s'agit de redonner son cachet ethnique à la deuxième ville française du monde. La société veut à tout prix que cette campagne de refrancisation obtienne des résultats pratiques dans cette immense agglomération métropolitaine de plus de deux millions de population. Son président, M. Emile Robert, veut redonner à la capitale canadienne du français sa beauté d'antan.

Les premiers à manifester leur satisfaction seront les millions de touristes américains qui envahissent notre "Belle Province" dans le but d'y entendre et d'y voir du français. Il faut que le vieux Québec se rappelle qu'il est encore et toujours la "Nouvelle France" sur les bords du St-Laurent.

"L'Opération Visage français" couvrira toute la province; elle s'attaquera à la refrancisation des enseignes commerciales et aux raisons sociales. Son but est d'atteindre toutes les collectivités politiques, scolaires, économiques, culturelles, religieuses. Elle s'intègre à la prise de conscience actuelle de la nation canadienne-française et au mouvement de valorisation de la langue française au Québec.

Pour, nous, franco-colombiens, cette refrancisation de la vieille province doit nous inciter à de plus généreux efforts dans l'usage de notre langue. Si nous ne parlons pas français en Colombie Britannique personne ne le fera à notre place. Restons français dans notre cuisine, dans notre jardin, au volant de l'auto, chez le tailleur comme chez l'épicier: le français est d'ores et déjà économiquement rentable.

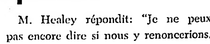
Bill Bantey

M. Bill Bantey, rédacteur au journal "The Gazette", de Montréal, vient de faire une tournée dans les provinces des Prairies. Il voyageait sous la peau d'un Canadien français du nom de Bernard Bastien.

Devant les membres du cercle Richelieu-Montréal, ce Canadien anglais n'en avait pas moins des propositions superexcellentes.

Il faut, disait-il, se féliciter de ce que le Québec ait ouvert des délégations permanentes à Paris et à Londres pour y faire connaître notre province. Il serait cependant utile d'ouvrir de semblables ambassades dans chaque province du Canada, où ùtrop souvent les Canadiens anglais ne connaissent les Canadiens français qu'à travers les manchettes tapageuses de leurs journaux sur les ultimatums, les

(suite à la page 6)



La Grande-Bretagne maintiendra sa force nucléaire indépendante

Londres. — Prenant la parole au cours du débat sur la défense aux Communes, M. Peter Thorneycroft, ministre de la Défense, a qualifié d'illusoire la thèse selon laquelle la Grande-Bretagne pourrait se défendre avec succès en utilisant des armes classiques, contre une attaque nucléaire par bombardiers ou par missiles. La seule défense de la Grande-Bretagne, a-t-il affirmé, réside dans une indestructible capacité de représailles, c'est-à-dire, comme le veut le gouvernement, dans une force de dissuasion nucléaire indépendante.

M. Thorneycroft a ensuite annoncé que le gouvernement était parvenu à la conclusion que la Grande-Bretagne doit posséder une flotte de cinq sous-marins nucléaires armés de fusées "Polaris". Il a précisé, parmi les applaudissements, que le premier d'entre eux a été mis en chantier le 26 février dernier.

Le ministre a également annoncé que le chasseur "Hunter" sera remplacé par l'appareil P-115 Hawkery-Siddeley à décollage et à atterissage vertical et que le chasseur "Ser Vixen" de la marine sera remplacé par l'appareil "Phantom" amérirain, propulsé par un moteur Rolls-Royce. Enfin, l'avion de transport Beverley Hastings sera remplacé par le HS-681, animé par un moteur Medway.

A. M. Healey, porte-parole de l'opposition pour les questions de la défense, qui lui demandait si les sous-marins lanceurs de "polaris" seraient sous contrôle britannique, M. Thorneycroft a répondu avec véhémence : "Complètement et absolumnet sous notre contrôle".

Le ministre demanda ensuite à M. Healey: "Si les travaillistes retournaient au pouvoir, renonceriez-vous aux sous-marins?"

M. Healey répondit: "Je ne peux pas encore dire si nous y renoncerions.

En tout cas, nous ne les conserverions pas sous la forme d'une force britannique indépendante".

M. Thorneycroft a déclaré que les travaillistes admettent l'hypothèse que la Grande-Bretagne ne sera jamais menacée toute seule, qu'elle disposera toujours d'alliés. "Admettre une telle hypothèse, a-t-il ajouté, c'est faire un pari sur l'avenir".

RIPOSTE DES TRAVAILLISTES:

M. Thorneycroft a confirmé que le Royaume-Uni entendait se doter, d'ici 1968, de cinq sous-marins à propulsion atomique, armés de 16 fusées Polaris chacun. Arme de dissuasion par excellence, le "Polaris" permettra en outre de maintenir les crédits militaires britanniques en dessous de dix pour cent du produit national brut. Le budget de défense de la Grande-Bretagne, pour 1964-65 (environ deux milliards de livres), s'élève à sept pour cent du produit national brut, contre treize pour cent en URSS et neuf pour cent aux Etats-Unis.

Principal orateur de l'opposition, au cours de cette première journée de discussion, M. Denis Healy, porte-parole à la défense dans le "cabinet fantôme" travailliste, a stigmatisé la décision gouvernementale, annoncée par M. Thorneycroft, de remplacer les chasseurs "Sea Vixen" de l'aéro-navale anglaise par des avions américains du type "Phantom".

Le ministre avait justifié son point de vue en faisant observer que les "Phantoms" seront munis de moteurs britanniques Rolls-Royce et que, d'autre part, la réalisation d'un nouveau chasseur par l'industrie aéronautique britannique présentait bien peu d'avantages, étant donné les faibles chances d'exporter l'appareil.

C'est dans la RAF, le chasseur à décollage vertical "P-115", propulsé par des moteurs "BS-100" qui remplacera l'actuel "Hunter".

"Coup dur" pour l'aéronautique britannique, la venue prochaine du "Phantom" sur les porte-avions britanniques constitue également, a souligné M. Healey, une illustration de l'"exode des cerveaux vers l'Amérique... car c'est un Anglais émigré qui a dessiné cet appareil".

Congrès . . .

(suite de la page 1)

ment provincial. Me Lucien Maynard nous annonce que ces démarches suivent leur cours normal et que cette incorporation devrait être un fait accompli d'ici quelques semaines.

* * *

Le secrétaire a présenté un rapport financier du Comité de l'Almanach Franco-Albertain 1964 et déjà l'on est assuré d'un succès encourageant dont bénéficieront les finances de l'association. Les surplus réalisés par cette publication pourraient être augmentés si la vente des almanachs était activée. Les membres de l'exécutif donnent au secrétariat des directives précises dans ce sens.

* * *

Toujours dans le but d'aider au financement normal de notre association, le président a conçu un projet d'une agence générale d'assurances contre le feu, le vol et les accidents. Il semble que ce projet a de bonnes chances de réussir et le président est encouragé à poursuivre les démarches qu'il a déjà entreprises.

* * *

C'est sur cette note d'optimisme que les membres de l'exécutif se sont séparés à 1h.50 p.m.

Jeunesses Musicales

En raison de circonstances tout-à-fait incontrôlables, le Concert que devait donner Gloria Richard, soprano, le 5 mars, à l'Auditorium de l'Académie Assomption, doit être remis au 9 avril suivant.

Les membres des Jeunesses Musicales voudront prendre note de ce changement.



Législature . . .

(suite de la page 1)

que celles de l'année courante.

Les dépenses les plus considérables seront celles de la santé publique $104,636,700, soit $17,332,900 de plus que celles de l'année courante.

Des dépenses de $94,789,360 sont prévues pour l'Education, soit $9,890,-275 supérieures à celles de cette année.

Le ministère de la Voirie recevra $65,811,510 soit $904,750 de moins que cette année, tandis que les dépenses du ministère des Travaux publics se totaliseront à $46,196,740, soient $5,717,595 de plus que cette année. Le ministère du Bien-être social recevra $26,787,475, une augmentation de $2,160,420 par rapport aux dépenses de l'année en cours.

Les revenus découlant des impôts sur le revenu provincial se totaliseront à $59,150,000, ce qui constitue une augmentation de $8,150,000 par rapport au total de cette année, et les taxes de propriétés augmenteront à $5,150,000, soient $1,722,000 de plus qu'en 1963-64.

Les dépenses pour le programme de rétablissement agricole ARDA s'élèveront à $1,914,000.

Le coût des soins d'hospitalisation passera de $12,821,000 à $75,638,000, y compris $2,000,000 comme octrois versé aux maisons de santé privées.

Des foyers pour vieillards seront construits à Edmonton, Calgary, Crossfield et Myrna pour la somme de $1,-735,000.

Les projets de construction aux cités universitaires de Calgary et Edmonton coûteront $8,962,000.

Les indemnités aux députés et les allocations au président de la Chambre et à son député augmenteront de $48,800 pour se totaliser à $395,800.

L'assistance indirecte aux municipalités coûtera $173,703,412, ce qui représente une augmentation de $13,-527,956 par rapport au montant fourni cette année.

C'était les points saillants du nouveau budget financier de l'Alberta pour l'année fiscale 1964-65.

Perquisition aux bureaux du SIGM

Vancouver. — Cinq agents de la Gendarmerie royale, munis de mandats de perquisition, ont fait irruption à la permanence du Syndicat international des gens de mer à Vancouver.

Ils cherchaient des documents pouvant être utilisés au cours de l'enquête préliminaire du chef du syndicat, Hal Banks, accusé de conspiration en vue de voies de fait.

Le vice-président du syndicat pour la côte ouest, M. Rod Heinekey, a déclaré que cette perquisition n'est qu'une mesure de représailles pour la déposition contradictoire faite à Montréal, par le témoin Ronald Miliure, de Vancouver.

L'accusation portée contre Banks et d'autres dirigeants du SIGM vient après le violent assaut dont Richard Greaves, membre d'un syndicat rival de Vancouver a été victime il y a quatre ans.

La semaine

Au Canada

(suite de la page 1)

et le ministre de la Justice, l'hon. M. Favreau, ainsi que le procureur-général de l'Ontario, M. Frederick Cass, disent que leurs ministères respectifs mettent à l'étude les affirmations du Dr Chaput. Pendant ce temps, la question des vols d'armes de salles d'exercices de la milice continuent de susciter de nouveaux débats échauffés. Les oppositionistes veulent savoir si le gouvernement connaît l'identité des personnes qui ont volé des armes dans un arsenal de Montréal, le 30 janvier, mais le ministre de la Justice, M. Guy Favreau, refuse de répondre dans l'intérêt du public.

Pendant ce temps, des mesures de sécurité sont prises au Sénat et à la Chambre des communes, par les forces constabulaires et les agents de la Gendarmerie royale sont maintenant armés. Un porte-parole de la gendarmerie et des sources parlementaires disent que de nouvelles mesures de précaution ont été prises depuis l'assassinat du président Kennedy et par suite de l'activité terroriste dans le Québec.

* * *

Victoria. — Au cours d'une conférence de presse, les co-présidents de la Commission royale sur le Biculturalisme et le Bilinguisme, MM. André Laurendeau et Davidson Dunton, révèlent que leurs vies ont été menacées lors d'appels téléphoniques de personnes des deux langues, française et anglaise, qui conservèrent l'anonymat. MM. Dunton et Laurendeau firent cette déclaration alors qu'ils étaient dans la capitale de la Colombie Britannique pour des entretiens avec le premier ministre M. W. A. C. Bennett, concernant les programmes de français et de langues étrangères dans les écoles de cette province.

* * *

Ottawa. — Le ministre du Commerce, l'hon. Mitchell Sharp, quitte la capitale pour se rendre à Londres où il incite les exportateurs britanniques à relever leurs manches et à s'emparer d'une tranche importante du marché canadien. Durant son séjour en Grande-Bretagne, M. Sharp fait quelques mises au point et élimine quelques mésententes au sujet de la loi antidumping du Canada, que les Britanniques ont si vertiment critiquée. Il affirme, qu'à son avis, cette législation n'est pas la cause du déséquilibre du commerce anglo-canadien.

* * *

Montréal — Le chef travailliste de Grande-Bretagne, M. Harold Wilson, adresse un discours concernant le commerce du commonwealth et suggère une conférence des pays membres de cette famille de nations pour discuter de problèmes économiques. Il se rend ensuite à Ottawa où il rencontre le premier ministre Pearson, le chef néo-démocrate, T. C. Douglas, et le chef de l'opposition John Diefenbaker, avant de s'acheminer vers Washington.

* * *

Québec. — L'Assemblée législative vote le bill 60, pour l'établissement d'un ministère de l'Education, en troisième lecture mais avec cinq amendements.

* * *

Ottawa. — Tel qu'annoncé dans le discours du Trône, l'on propose la retraite des sénateurs à l'âge de 75 ans. Les membres actuels seraient libres de se retirer à cette âge et de toucher leur pension de retraite. De son côté le porte-parole des conservateurs du Québec aux Communes, M. Léon Balcer, propose la formation d'un comité sénatorial spécial qui aurait la tâche d'étudier la modernisation de la constitution canadienne.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

les communistes du Vietcong va de mal en pis et le secrétaire à la Défense des Etats-Unis, M. Robert McNamara, est attendu à Saïgon, cette semaine, pour procéder une fois de plus à un réexamen de la situation. Ce sera sa 3e visite en ce pays troublé, dans l'espace de cinq mois. La plupart des journaux de Saïgon continuent à mener une violente campagne pour une action militaire au Vietnam du Nord communiste, mais le secrétaire d'Etat américain, M. Rusk, affirme que les américains ne doivent pas croire qu'une telle action sera la réponse "miraculeuse" à la situation au Vietnam du Sud.

A Moscou la presse soviétique demande aux Etats-Unis de retirer leurs effectifs militaires du Vietnam-Sud, tandis que le premier ministre de la Chine communiste, M. Chou En Lai en visite officielle au Ceylan, affirme que les Américains ne remporteront jamais la guerre contre les communistes au Vietnam-Sud.

* * *

La chute au sol de quatre aérobus en Autriche, aux Etats-Unis et au Japon, dans l'espace d'une semaine, font 240 morts. Cinquante-huit personnes périrent lorsqu'un aérobus à réaction DC-8 plongea vers le sol juste après le décollage près de la Nouvelle-Orléans, puis dans le sud du Japon un avion Corvair se fracasse au sol au moment de l'attérissage, et un aérobus britannique, transportant des touristes vers Innsbruck, tombe dans les Alpes autrichiennes, entraînant 83 personnes à leur mort, et enfin un aérobus qui se préparait à attérir à Lake Tahoe, dans les montages Sierra, Nevada, disparait dans une tempête de neige et les corps de 85 personnes sont découverts dans les ruines calcinées de l'appareil.

* * *

Washington. — Le président Johnson appose sa signature à un bill qui effectue des coupures sans précédent de onze millions et demi de dollars aux impôts sur le revenu personnel et aux taxes de corporations.

* * *

Bangkok. — Une nouvelle conférence ministérielle entre l'Inronésie, la Malaisie et les Philippines débute dans la capitale thaïlandaise dans le but de mettre fin si possible à la dispute acerbe concernast la Fédération malaise. Avant l'ouverture de ces nouvelles négociations, la Malaisie et l'Indonésie laissent savoir qu'elles ne bougeront pas de leurs positions arrêtées qui sont en conflit.

* * *

Washington. — Le président Johnson admet que le traité américano-panamien, sur le canal de Panama, doit subir des modifications. Le président de Panama, M. Chiari, dit que cette admission pave la voie à une solution à la dispute, qui semblait vouée à l'échec.

* * *

Londres. — Le gouvernement britannique affirme qu'il maintiendra sa force nucléaire indépendante tout en coopérant avec les Etats-Unis. M. Peter Thorneycroft, ministre de la Défense, qualifie d'illusoire la thèse selon laquelle la Grande-Bretagne pourrait se défendre avec succès, en utilisant des armes classiques, contre une attaque nucléaire par bombardiers ou par missiles.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

8 mars

Thé servi entre 2h.30 et 5h. p.m., à l'école St-Grégoire, 10735 McQueen Road, au profit de la bibliothèque scolaire.

18 avril

Quinzième Cabane à sucre, organisée par le cercle Edmonton de l'ACFA, au Pavillon des ventes, sur le terrain de l'Exposition.

Hemingway laisse $1,200,000 à sa femme Mary

New-York — L'écrivain américain Ernest Hemingway a laissé un héritage de $1,200,000 à sa femme Mary Hemingway.

L'écrivain est mort le 2 juillet 1961, 19 jours avant son 62e anniversaire, des suites d'une blessure de fusil de chasse qu'il s'est infligée en manipulant une arme dans sa résidence de Ketchum, Idaho.

A l'époque, le coroner déclara qu'il ignorait s'il s'agissait d'un accident ou d'un suicide.

Un rapport sur l'héritage de Hemingway démontre que les oeuvres les plus lucratives de l'auteur furent "Le vieil homme et la mer" et "L'adieu aux armes".

Convalescence de la reine-mère Elisabeth

Londres. — La reine Elisabeth, qui a récemment subi une opération, a été invitée par ses médecins à se reposer pendant deux mois.

Le communiqué, publié par les médecins de la reine-mère, déclare que l'état de santé de leur patiente est en progrès depuis son opération. "Sa Majesté, poursuit le communiqué, entre actuellement en période de convalescence et a été priée de ne participer à aucune fonction officielle pendant deux mois".

La reine est partie pour Windsor où la rejoindront sous peu la princesse Margaret, le comte de Snowdon et leur fils, le vicomte de Linley.

Défense

Ottawa. — L'attaché militaire canadien à l'ambassade de Paris est en constante liaison présentement avec les autorités françaises du ministère de la Défense. Ils doivent discuter d'une collaboration possible à différents niveaux de production des équipements militaires.

C'est ce qu'a révélé aux Communes, M. Charles Drury, ministre de la Production de la défense, en réponse à une question du chef de l'oppisition, M. Diefenbaker. Il a aussi ajouté que l'uranium ne constituait pas un des sujets passibles d'ententes. D'après le ministre, une telle collaboration ne réduirait aucunement les programmes déjà en marche auxquels le Canada participe avec les Etats-Unis. Un des objectifs du ministre est d'ailleurs d'augmenter le nombre de ces ententes avec les Etats-Unis ainsi qu'avec d'autres pays de l'OTAN.